

## **Les réseaux commerciaux de Guillaume Fricx, imprimeur et libraire à Bruxelles (1705-1708)**

Claude Sorgeloos

L'édition et la librairie à Bruxelles sous l'Ancien Régime sont relativement mal connues. Peu d'études ont été consacrées aux XVIIe et XVIIIe siècles et elles sont généralement anciennes.<sup>1</sup> Un inventaire de sources conservées dans le fonds Conseil privé espagnol, portant sur la période 1546-1702, a pourtant été publié en 1983, suivi d'une étude en 1985.<sup>2</sup> D'autres fonds attendent encore leur inventaire détaillé. Un répertoire des imprimeurs-libraires des Pays-Bas au XVIIIe siècle paraît lui aussi en 1985, mais sans y inclure ceux ayant exercé au XVIIe siècle ni ceux de la principauté de Liège et du duché de Bouillon.<sup>3</sup> Quelques contributions sur des points particuliers émergent parfois de ce champ de recherche quasi inexploré.<sup>4</sup> D'autres travaux portent sur des illustrateurs et graveurs ayant travaillé pour les éditeurs bruxellois.<sup>5</sup> Des mémoires de licence sont parfois consacrés à l'édition à Bruxelles, mais sans que soit publié le moindre article sur la question: ils demeurent donc confidentiels.<sup>6</sup>

L'édition musicale à Bruxelles au XVIIIe siècle fait exception car elle a été traitée de manière approfondie, y compris dans ses aspects bibliographiques et au point de vue de la librairie et de la diffusion de la musique.<sup>7</sup> Des travaux récents ont également permis de mieux connaître certains éditeurs des Lumières, la censure et le commerce de livres prohibés.<sup>8</sup> Plus récemment, un projet mené par le STCV a tout naturellement inclus les éditeurs bruxellois dans les recherches et ceux-ci sont bien représentés dans un récent répertoire prosopographique qui balise le sujet pour le XVIIe siècle.<sup>9</sup>

On aboutit finalement au paradoxe suivant: les périodes les plus anciennes, les XVe et XVIe siècles, sont mieux connues que les deux siècles qui suivent, pourtant infiniment plus productifs. Ce paradoxe n'est apparent, toutefois, car il trouve son origine dans l'historiographie et la bibliographie, les historiens du livre, depuis Pierre Lambinet à la fin du XVIIIe siècle, s'étant penchés par préférence sur les origines de l'imprimerie.<sup>10</sup> Force est de constater, aussi, que la 'chose imprimée', l'imprimerie, prend toujours le pas sur le commerce de librairie et la diffusion du livre, peut-être en raison de l'importance accordée à la bibliographie historique et aux productions intellectuelles au détriment de la chose commune, de l'argent, du commerce et des réseaux commerciaux.

Les sources existent cependant. Il en est de même pour les matériaux bibliographiques, les livres eux-mêmes, ainsi que toutes les autres formes d'imprimés. Un récent projet financé par la Politique scientifique fédérale, mené de 1999 à 2003, a permis de cataloguer quelque 30.000 imprimés bruxellois des XVIIe et XVIIIe siècles appartenant, toutes catégories et sections confondues, aux collections de la Bibliothèque royale de Belgique.<sup>11</sup> Ce fonds d'éditions bruxelloises est le plus riche de Belgique de par l'histoire de la Bibliothèque royale et en raison sa localisation géographique. Dans l'avenir, il permettra de mieux connaître les activités éditoriales à Bruxelles, le commerce de la librairie et de corriger, voire de reconstruire dans sa totalité et avec toutes les nuances qu'exige la recherche, l'image des imprimeurs et libraires, de l'édition et de la

librairie à Bruxelles avant la grande période de la contrefaçon, à l'époque romantique.

## 1. Guillaume Fricx

Le territoire étant à peu près vierge, nous nous attacherons ici à un cas puisé dans la famille Fricx. Celle-ci exerce l'imprimerie et le commerce de la librairie pendant une centaine d'années, après avoir succédé aux éditeurs Mommaert.<sup>12</sup> Son premier représentant est Eugène-Henri (1644-1730), en activité pendant plus d'un demi-siècle, établi rue de l'Étuve puis, à partir de 1688, rue de la Madeleine, en face de l'église du même nom.<sup>13</sup> Sa longévité éditoriale, la diversité de ses productions et ses activités dans le domaine de la contrefaçon, notamment, expliquent l'importance prise au fil des années par le personnage. Ainsi les Fricx sont-ils rapidement devenus des maîtres-imprimeurs attractifs pour les apprentis étrangers. C'est chez Eugène-Henri, par exemple, que Jean-Baptiste Cramé (1650-1711) accomplit une partie de son apprentissage avant de devenir imprimeur à Lille.<sup>14</sup>

Nous étudierons ici les réseaux commerciaux construits par un fils d'Eugène-Henri, Guillaume, d'après un livre de comptes portant sur les années 1705-1708, plus précisément du 23 octobre 1705 au 2 janvier 1708, soit 26 mois à peine. Paul-É. Claessens considérait ce livre de comptes comme un 'document peu important mais extrêmement rare'. Nous verrons que ce type de document émanant d'éditeurs bruxellois est en effet très rare, mais qu'il est en revanche d'autant plus important pour l'histoire de l'édition à Bruxelles. Plus qu'un livre de comptes, il s'agit en fait d'un journal de la librairie détaillant au jour le jour les activités de Guillaume pendant la période considérée, incluant parfois des comptes, des sommes en argent, mais parfois pas, d'où la difficulté de reconstruire une comptabilité exhaustive, fine et détaillée, une balance commerciale complète.<sup>15</sup>

Guillaume Fricx est l'un de ces nombreux éditeurs installés à Bruxelles entre deux siècles et à l'aube des Lumières. Il naît le 12 août 1675 dans la paroisse de Saint-Géry et est admis comme imprimeur-libraire le 20 octobre 1702.<sup>16</sup> Il s'établit à son propre compte rue de la Montagne à l'enseigne *Aux Quatre Évangélistes*, entre la Grand-Place et la collégiale Sainte-Gudule, autrement dit près du pouvoir civil et du centre commercial et à l'ombre de la plus importante institution religieuse de Bruxelles. Il exerce pendant une dizaine d'années et serait décédé en 1712, en réalité après cette date car des éditions à son nom sont postérieures. Le fonds de Guillaume Fricx aurait été dispersé aux enchères en octobre 1712.<sup>17</sup> L'annonce de la vente, toutefois, précise que c'est sous le nom du père, Eugène-Henri Fricx, qu'un fonds de livres est mis en vente: 'On a commencé depuis hier la vente des livres du sr. Eugène Henri Fricx libraire en cette ville, dont les catalogues ont été envoyés dans les principales villes de ce pays, pour les distribuer, & comme par la grande quantité de livres qui s'y trouvent, cette vente durera longtemps, on avertit les curieux qu'ils auront encore du temps pour s'y rendre, ou pour donner leurs commissions'.<sup>18</sup> Rien n'assure, en fait, qu'il s'agisse du fonds de Guillaume.

Guillaume est à la fois libraire et imprimeur. Comme libraire, il possède un fonds

d'assortiment constitué de livres, de gazettes, de cartes géographiques, de registres à écrire, de papier à lettre, encres, plumes et cires à cacheter. Comme imprimeur, il se constitue au fil des années un fonds propre. En dix ans, il publie relativement peu de livres à son nom, mais des stratégies éditoriales se dessinent néanmoins. Comme bon nombre de ses confrères bruxellois, il n'hésite pas à réimprimer ce qui se publie en France ou ailleurs. En 1704, notamment, il réédite à son compte un *Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens*, d'Antoine de Courtin, qui date de 1671.<sup>19</sup> En 1705, il publie *Les Épîtres et Évangiles, avec les oraisons propres, qui se lisent à la messe, aux Dimanches et aux fêtes de l'année*, de Denis Amelotte, déjà paru en 1684.<sup>20</sup> En 1708 il réimprime le traité *De l'Éducation des filles* de Fénelon, ainsi que le *Chemin du ciel et testament ou préparation à la mort* du cardinal Bona.<sup>21</sup> En 1710, il réédite l'*Histoire ecclésiastique* de Claude Fleury, comme le font d'autres éditeurs de Bruxelles et des Pays-Bas espagnols.<sup>22</sup>

Parallèlement, il n'hésite pas à investir dans des créneaux nouveaux et parfois porteurs. En 1704, il publie la seule édition du *Traité des quarrés sublimes*, œuvre de François-Guillaume Poignard, chanoine de Sainte-Gudule, mais qui n'est pas passée à la postérité.<sup>23</sup> La même année paraît la première édition d'un livre promis quant à lui à un brillant avenir éditorial: le *Notarius Belgicus* de Jean-Baptiste-Joseph Huygens, un manuel de notariat en flamand.<sup>24</sup> Il en publie lui-même une traduction française en 1706, le *Notaire Belgique*, dont une nouvelle édition paraît encore sous son nom en 1713.<sup>25</sup> En 1706, il publie un ouvrage célèbre et récurrent dans les lectures aux XVIIe et XVIIIe siècles, l'*Histoire de l'admirable don Quixotte de la Manche*, une édition en deux volumes pourvus de figures commandées à Jacques Harrewyn. Un an après, en 1707, il en édite une suite, les *Nouvelles aventures de l'admirable don Quixotte de la Manche*, par Alonso Fernandez de Avellaneda.<sup>26</sup>

Se pose aussi le problème des presses grises. D'après les chiffres fournis par ses comptes, Guillaume exporte des publications qu'il pourrait bien avoir imprimé lui-même mais sous une adresse fictive. Les chiffres sont en effet comparables à ceux des éditions 'officielles'. En fait peut-être partie une *Théologie métaphysique divisée en sept méditations*, commodément éditée à Cologne chez Platon le Divin en 1705. Il fait aussi commerce du *Manifeste de Philippe de Gentil, marquis de Langalerie, cy devant lieutenant général des armées de Sa Majesté très chrétienne*, paru à Cologne, sans nom, en 1707. Le marquis Philippe-François de Langalerie (1661-1717), lieutenant-général de Louis XIV, est resté célèbre pour être passé en 1706 au service de l'Empereur Charles VI et du prince Eugène de Savoie en pleine guerre de Succession d'Espagne, avant d'être condamné par contumace à Paris. Il s'est en outre converti au calvinisme par son mariage avec une protestante.<sup>27</sup> Ce ne sont pas là les seuls exemples de publications peut-être issues de presses grises, de celles d'un éditeur bruxellois, que ce soit Guillaume Fricx ou un autre. Mais ceci est un autre débat.

## **2. Des réseaux dans la ville: importer de Bruxelles**

Considérons d'abord ce que Guillaume Fricx importe. Les réseaux les plus proches sont ceux constitués par les échanges entre éditeurs bruxellois, qui construisent ainsi des réseaux au sein de la ville. La plupart de ses fournisseurs

sont établis dans un espace compris entre la Grand-Place, Sainte-Gudule et la Cour, soit entre le centre économique et communal, l'autorité ecclésiastique et le pouvoir royal. Guillaume Fricx entretient des relations d'affaires avec ses confrères Georges de Backer rue de la Montagne, Antoine Claudinot au Cantersteen, François I et Simon t'Serstevens près les Dominicains, Jean-Baptiste de Leeneer au Marché au Bois, Jean II Léonard rue de la Cour, Jean-Baptiste Marchant au Marché aux Herbes. En dehors de ce 'triangle d'or', il commerce avec Judocus de Griek à la Steenpoorte, François II Foppens rue de l'Hôpital, Jan de Smedt et Jan van Vlaenderen vis-à-vis l'église Saint-Baptiste du Béguinage. Tous ces éditeurs alimentent très régulièrement le fonds d'assortiment de Guillaume Fricx.

Georges de Backer, imprimeur-libraire de 1691 à 1726 et établi rue de la Montagne, est le voisin de Guillaume Fricx.<sup>28</sup> D'emblée, les comptes portant sur les années 1705 à 1707 s'ouvrent sur une livraison importante de Georges de Backer: 21 titres commandés par demi-douzaine ou douzaine d'exemplaires. Le montant total atteint 240 exemplaires. De Backer lui vend des ouvrages sur les spectacles, sur les événements du temps, des traités de cuisine, des méthodes d'oraison et quelques ouvrages galants. On y retrouve plusieurs titres du fonds propre de De Backer: *La Vie de Scaramouche* d'Angelo Constantini illustrée par Jacques Harrewyn (1699), la *Méthode d'oraison* du Père Nepveu (1700), les *Oracles des Sibylles* de Claude Comiers (1700), l'*Histoire de la dragone* (1703), la *Nouvelle logique courte et facile pour toutes les personnes qui veulent apprendre à raisonner juste* (1704). D'autres éditions pourraient venir de son fonds propre ou d'autres éditeurs: le *Cuisinier français* de La Varenne, *Acis et Galatée* de Lully et Campistron, *L'Europe galante* de Houdar de la Motte et Campra, les *Mémoires du chevalier Hasard*, éditées à Cologne chez Pierre le Sinçère, *La Religieuse cavalier* de Chavigny et les *Amours de Madame de Maintenon* publiés respectivement à Villefranche et à Cologne, l'*Histoire du comte de Clare* et *La Religieuse intéressée et amoureuse*, *Les Sermons en faveur des cocus et des enfans de Bacchus avec la doctrine amoureuse ou le catéchisme d'amour*, dont l'éditeur Pierre le Grand à Cologne est moins réputé que Pierre Marteau mais tout aussi énigmatique.

D'Antoine Claudinot, actif de 1701-1736 au Cantersteen, Fricx reçoit plusieurs nouveautés: *Le Franc bourgeois*, comédie de G.T. de Valentin dédiée à Maximilien-Emmanuel de Bavière (1706), *La Fidélité couronnée ou l'Histoire de Parménide, prince de Macédoine* (1706).<sup>29</sup> De Judocus de Griek, il reçoit notamment les *Œuvres* de Francisco de Quevedo, une traduction française que De Griek a publiée en 1700.<sup>30</sup> À Jan de Smedt, actif de 1701 à 1718, Fricx achète une satire contre le cardinal de La Trémoille, *L'Abbé à sa toilette*, et quelques ouvrages galants édités à Londres chez Paul Lamoureux, à Cologne chez Pierre Marteau, ou chez le gendre de celui-ci, Adrien l'Enclume: *L'Abbé en belle humeur*, *Le Langage des muets ou les promenades anglaises*, *Les Partisans démasqués*.<sup>31</sup> Guillaume s'approvisionne aussi chez François II Foppens, auquel il achète un dictionnaire français et espagnol de Francisco Sobrino édité par Foppens en 1705, mais aussi les *Amours de Psyché et Cupidon* de La Fontaine.<sup>32</sup> Il acquiert auprès de Jean II Léonard 36 exemplaires de son *Almanach de Milan*.<sup>33</sup> À François I et Simon t'Serstevens, il achète 6 exemplaires de l'*Esprit de Sénèque* et les *Contes* d'Eustache Le Noble, édités par les frères t'Serstevens

respectivement en 1706 et 1707.<sup>34</sup> Jean-Baptiste de Leeneer lui procure 2 exemplaires d'un 'Petit dictionnaire'.<sup>35</sup> Jan van Vlaenderen, actif de 1705 à 1741, lui vend une édition de l'*Imitation de Jésus-Christ* dans la traduction du Père Brignon, qu'il a imprimée en 1707, parmi d'autres ouvrages.<sup>36</sup> Jean-Baptiste et Lambert Marchant, enfin, lui procurent le *Cabinet des singularitez d'architecture* de Florent Le Comte, édité par Lambert en 1702.<sup>37</sup> Le fonds de librairie de Guillaume Fricx est ainsi constitué de livres de son fonds propre, mais aussi par de nombreuses éditions produites par ses confrères bruxellois.

### 3. Des réseaux régionaux: les Pays-Bas espagnols

D'autres types de réseaux se construisent à l'échelle des Pays-Bas espagnols, entre villes. Les ouvrages liturgiques vendus par Guillaume Fricx proviennent de l'*Officina Plantiniana* à Anvers. Des paiements réguliers sont enregistrés en faveur de la veuve Balhasar III Moretus, Anne-Marie de Neuf, qui gère l'officine plantinienne de 1696 à 1714, ou selon les mentions dans le journal de Guillaume, en faveur de son fils Balhasar IV, qui y est associé puis gère aussi personnellement l'officine entre 1707 et 1730.<sup>38</sup> En 1706, Fricx réceptionne 6 *Diurnale Romanum* in-24, un missel in-folio parvo, un *Breviarium Romanum* in-octavo en 4 volumes et un bréviaire en 2 volumes in-quarto. En 1707, il reçoit un *Breviarium Romanum* in-quarto en 4 volumes et un *Pontificale Romanum*, puis un *Epistola et Evangelia* in-folio, 6 *Diurnale Romanum* in-24, 4 *Officium Beatae Mariae Virginis* in-24, 2 *Breviarium Romanum* in-12, 4 *Officium hebdomadae sanctae* in-24, 4 *Missae defunctorum* in-folio et 2 missels in-folio.<sup>39</sup> Les commandes aux Moretus constituent en fait une tradition familiale bien implantée au sein de la famille Fricx, depuis Eugène-Henri au XVIIe siècle, et elle se poursuivra jusqu'au milieu du XVIIIe, comme au sein du milieu des éditeurs bruxellois en général.<sup>40</sup>

Un autre éditeur anversois traduit la spécialisation des réseaux construits entre éditeurs en fonction de leur production et la spécificité de certaines importations. En 1706, Guillaume passe une importante commande, plusieurs titres totalisant 88 exemplaires, auprès de Jan van Soest, éditeur spécialisé en livres de dévotion en flamand. Guillaume lui achète 16 *Paradijsken* en français et en flamand in-8vo, 24 *Paradijsken* en français et flamand in-18, 12 *Cleyn Paradijsken*, 6 *Palmhofkens*, 6 *Paradijs groote letter*, 2 *Maniere van bidden*, 2 *Testamenten* in-8vo, 2 *Het masker vande wereldt afgetrocken* d'Adrianus Poirters in-8vo, 2 *Fonteyntiens der liefde* in-12, 2 *Het Bondelken van myrrhe* in-12, 2 *Christelycke waerheden* 2 vol. in-12, 2 *Sondaeghen ende 2 daeghen* in-12, 2 *Exempelen der oudt vaerders* in-12, 2 *Onderwys der jeught* in-8vo, 2 *Roomsche catechismus* in-8vo.<sup>41</sup>

À Anvers encore, Fricx fait commerce avec la veuve Barthélemy Foppens. Celle-ci envoie à Bruxelles ses réimpressions d'ouvrages historiques et littéraires, dont 6 exemplaires de l'*Histoire de la vie du pape Sixte cinquième* de Gregorio Leti (1704), 9 exemplaires de l'*Histoire de la guerre de Flandre* de Famiano Strada (1705), ou encore 6 *Philippiques de Démosthène avec des remarques* (1707).<sup>42</sup>

Outre les livres neufs, il y a le commerce de livres anciens ou de seconde main. À Ypres, Guillaume Fricx procède à des transactions avec Remi Noël, dont les

activités paraissent être limitées à la librairie, sans qu'il possède de presse d'imprimerie.<sup>43</sup> Le seul envoi de Remi Noël, en 1707, est constitué de livres de seconde main, soit 52 exemplaires au total, en général un par titre, rarement deux.<sup>44</sup> Il s'agit là de livres de théologie, de droit canon et de droit français édités à Paris et à Lyon, qui ne sont pas toujours des nouveautés ni mêmes des ouvrages récentes. Si on y découvre les *Œuvres* de Guy Coquille (Paris, 1703), les *Coutumes du baillage de Senlis* (Paris, 1703), la *Théologie morale... composée par M. l'Evêque de Grenoble* (Paris, 1703), un *Traité de la subrogation* de Philippe de Renusson (Paris, 1702) et un *Commentarius in Sacram Scripturam* de Jacques Tirinus (Lyon, 1702), d'autres livres datent de plus de dix ans: le *Recueil d'arrests du Parlement de Paris* de Pierre Bardet (Paris, 1690), la *Famille sainte* de Jean Cordier (Paris, 1666) ou encore une *Biblia sacra* in-octavo dont le registre précise qu'elle est éditée à Lyon, à une date indéterminée. L'ensemble constitue une petite collection, peut-être arrivée à Ypres dans les bagages d'un résident français, que Remi Noël semble dans l'incapacité de vendre sur place ou qu'il préfère écouler à Bruxelles pour des raisons financières.

En termes d'importations, les Pays-Bas espagnol se réduisent en fait aux seules villes de Bruxelles, d'Anvers et d'Ypres, et pour des productions bien spécifiques: réimpressions de livres français acquis auprès de ses confrères bruxellois, livres d'église et de dévotion venus d'Anvers, livres de seconde main acquis à Ypres. Pour les années considérées, aucune commande n'est passée à un éditeur de Gand, de Bruges, de Tournai, de Mons ou de Namur, alors que la production de ces éditeurs provinciaux n'est pas totalement destinée à une diffusion locale, comme en témoignent plusieurs recueils de poésies latines ou des ouvrages historiques et pédagogiques édités par leurs soins, qui dépassent parfois le simple marché régional.

#### **4. Des réseaux internationaux: France, Liège, Allemagne, Angleterre et Provinces-Unies**

Toujours en termes d'importations, Guillaume Fricx construit aussi des réseaux à l'échelle internationale. La France tout d'abord. Force est de constater l'absence presque totale des éditeurs français de ses réseaux. Les comptes ne mentionnent que deux éditeurs parisiens. Il fait commerce avec Jean Anisson (1642-1721), qui travaille en association avec son beau-frère Jean Posuel et avec Claude Rigaud. En vingt-six mois, Fricx ne réceptionne que trois envois d'Anisson, soit 22 exemplaires comprenant notamment le *Traité de mécanique* de Philippe de La Hire (1695), les *Mémoires d'artillerie* de Pierre Surirey de Saint-Rémy (1697), l'*Institutio concionatarum tripartita* (1702), l'*Expositio litteralis et moralis Sancti Evangelii* du Père Noël Alexandre (1703) et les *Véritez nécessaires pour inspirer la haine du vice et l'amour de la vertu* de Pierre Dozenne (1703), tous édités par Anisson. Il en reçoit en outre la *Vie de Pythagore* d'André Dacier (1706), édité par Rigaud, ainsi que diverses éditions des *Mémoires* et *Discours* de Bussy-Rabutin, publiées par Anisson et Rigaud.<sup>45</sup> L'autre éditeur parisien est Jean I Boudot (vers 1651-1706), libraire, imprimeur ordinaire du Roi et de l'Académie royale des Sciences -sans avoir de presse-, et en outre directeur de l'imprimerie du prince de Dombes à Trévoux. En 1706, Boudot lui fait un unique envoi de 12 exemplaires des *Sermons* de Massillon, édition en 5 volumes in-douze.<sup>46</sup>

Les réseaux internationaux de Guillaume s'étendent à la principauté de Liège. Il passe plusieurs commandes à Jean-François Broncart (1669-1719), imprimeur et libraire connu pour ses activités de contrefaçon et de contrebande vers la France. Au mois de décembre 1705, Fricx en reçoit 6 exemplaires de la *Science universelle de la chaire ou dictionnaire moral* de Jean Richard, plus deux exemplaires du tome 4 et du tome 5 du même ouvrage. Le 11 avril 1707, Broncart lui envoie un ballot de 10 titres ou 97 exemplaires comprenant 12 *Journal des saints* de Jean-Étienne Grosez (Broncart, 1700), 12 *Chrestien en solitude* de Jean Crasset (Broncart, 1698), 6 *Science de la chaire*, 6 *Lucien en belle humeur*, 12 *Heures de Monsieur de Noailles*, 18 *Offices de l'Église*, 2 *Canones missae*, 2 *Directeur spirituel*, ainsi que 25 *Traité des maladies les plus fréquentes* d'Helvetius édité à Liège par Broncart en 1707 et noté en effet comme 'nouveau' dans le registre de Fricx.<sup>47</sup>

L'Angleterre est représentée par David Mortier (1673-1728), né à Amsterdam, établi comme libraire à Londres. En novembre 1707, Fricx en reçoit deux nouveautés éditées à Londres par Mortier à la date de 1708: 12 *Mémoires de la comtesse de Tournemir* in-12 et 24 exemplaires des *Voyages de François Leguat*.<sup>48</sup>

Toutefois, les principaux éditeurs et libraires étrangers avec lesquels traite Fricx sont ceux des Provinces-Unies. Ses confrères d'Amsterdam et de La Haye sont les plus nombreux.<sup>49</sup> Le 14 août 1706, il réceptionne un envoi important du libraire Hendrick Schelte: pas moins de 29 titres représentant un total de 96 exemplaires. On y trouve des livres très divers comme en produisent les éditeurs néerlandais, et parfois relativement anciens, édités encore par Antoine Schelte et ses héritiers en 1700 ou avant: les *Opera medica* de Franciscus Sylvius (Utrecht: G. vande Water et A. Schelte, 1695), les *Œuvres* de Nicolas Pradon (Amsterdam: Héritiers A. Schelte, 1695), les *Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine* de Louis Le Comte (H. Desbordes et A. Schelte, 1698), *Les nouvelles œuvres* de René Le Pays (Héritiers A. Schelte, 1699), *Le Songe* de Boccace (Héritiers A. Schelte, 1699), *Relation d'un voyage fait en 1695. 1696. & 1697. aux cotes d'Afrique, Détroit de Magellan, Bresil, Cayenne et Isles Antilles [...] par M. de Genes* par François Froger (Héritiers A. Schelte, 1699), *Zayde, histoire espagnole* par Jean Regnault de Segrais alias Mme de La Fayette (Héritiers A. Schelte, 1700). Y figurent relativement peu de nouveautés au nom d'Hendrick Schelte: l'*Essai philosophique concernant l'entendement humain* de John Locke (1700), *Parrhasiana, ou pensées diverses sur des matières de critique, d'histoire, de morale et de politique avec la défense de divers ouvrages de M. L.C.* par Théodore Parrhase alias Jean Le Clerc (1701), *La vie d'Olivier Cromwell* de Gregorio Leti (1703) et le *Recueil des opéras* (1706). Apparaissent également dans l'envoi des éditions plus difficilement attribuables à un éditeur bien précis, qui d'ailleurs n'est pas nécessairement un membre de la famille Schelte car on en trouve plusieurs éditions en Hollande et à l'étranger: l'*Abrégé nouveau de l'histoire général des Turcs* de Claude Vanel, les *Sermons et instruction chrétienne sur diverses matières* du Père d'Orléans, *Du gouvernement civil* de John Locke, les *Lettres du cardinal Mazarin*, le *Recueil d'apophtegmes ou bons mots anciens et modernes mis en vers français* de Michel Mourgues, ou encore les *Entretiens sur divers sujets d'histoire, de politique et de morale* de l'abbé de Garambourg. Fricx en reçoit également les 10 premiers volumes d'un périodique

savant, la *Bibliothèque choisie* de Jean Leclercq.<sup>50</sup>

Le 24 août 1706, il réceptionne un envoi de Henry Desbordes à Amsterdam, totalisant 32 titres soit 106 exemplaires. On y retrouve des ouvrages très divers imprimés au nom de Desbordes, parmi lesquels beaucoup de réimpressions d'éditions françaises: *L'Art ou la maniere particuliere et seure de tailler les arbres fruitiers* de La Quintinye (1699), *Le puits de la vérité, nouvelle gauloise* de Charles Dufresny (1699), le *Traité d'Origène contre Celse, ou Défence de la religion chrétienne contre les accusations des païens*, traduit du grec par Élie Bouhéreau (1700), les *Œuvres* de Thomas Corneille (1701), l'*Économie générale de la campagne, ou Nouvelle maison rustique* de Louis Liger (1701), *Indiculus universalis rerum fere omnium quae in mundo sunt, scientiarum item, artiumque nomina, apte breviterque colligens... L'Univers en abrégé, où sont contenus en divers articles presque tous les noms des ouvrages de la nature, de toutes les sciences et de tous les arts...* du jésuite François-Antoine Pomey (1703), les *Œuvres* de Molière (1704), *Le Bouclier de la piété chrétienne, tiré des quatre maximes de l'éternité...*, traduit de l'italien par André de Compans (1706). Certaines éditions ne sont pas des nouveautés de Desbordes mais datent de quelques années, plus de dix ans parfois, comme *La pratique de l'éducation des princes* de Varillas (1691), ainsi que les œuvres de Machiavel: *L'Art de la guerre* (1693), *l'Histoire de Florence* (1694), *Le Prince* (1696) et autres essais de l'érudit florentin. On y découvre également des éditions de seconde main, qui ne sont pas faites au nom de Desbordes, comme le *Traité de l'aumône* de Jean La Placette, les *Satyres nouvelles* de Jean Benech de Cantenac, *Les Trophées de Port-Royal renversés, ou Défense de la foi des six premiers siècles de l'Église touchant la sainte Eucharistie contre les sophismes de M. Arnaud* attribué à Noël Aubert de Versé. *De la sagesse* de Pierre Charron provient quant à lui des Elzevier, comme le note Guillaume Fricx dans son registre, et il en existe plusieurs éditions au XVIIIe siècle. Quant aux *Amours des dames illustres de notre siècle* de Bussy-Rabutin et Sandras de Courtitz, ils proviennent de Cologne de chez Jean Le Blanc, un confrère de Pierre Marteau, autrement dit de partout, peut-être de Hollande. En janvier 1707, Fricx réceptionne cette fois 2 *Conjectures physiques* de Nicolas Hartsoeker (1706 et 1707), en octobre de la même année 12 exemplaires du *Diable boîteux* d'Alain-René Lesage (1707).<sup>51</sup> Quant à Jacques I Desbordes, il envoie à Bruxelles 24 *Aventures de Pasquin* (Cologne, 1706) et 12 *Etat présent des affaires de l'Europe* de Jean Donneau de Visé.<sup>52</sup>

De Pierre Brunel, libraire d'origine française installé à Amsterdam depuis 1687, Fricx reçoit plusieurs ouvrages historiques, philologiques, littéraires et philosophiques, parmi lesquels la *Relation des révolutions arrivées à Siam dans l'année 1688* par De Farges (1691), les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine (1699), *Le maître italien dans sa dernière perfection* de Giovanni Veneroni (1699), *La religion d'un honneste homme qui n'est pas théologien de profession* d'Edward Synge (1699), dont l'*Histoire du règne de Louis XIII* de Michel Le Vassor (1700-1705), l'*Histoire de Guillaume III roi de la Grand'Bretagne* (1703), les *Mélanges critiques de littérature* de Rochette de La Morlière (1706), tous édités au nom de Brunel.<sup>53</sup>

Guerit Kuyper lui envoie pareillement des livres français: 6 exemplaires du *Roman bourgeois, ouvrage comique* d'Antoine Furetières (1704), 6 *Promenades*

d'Eustache Le Noble (1705), 3 *Histoire des Yncas, rois du Pérou* de Garcillasso de La Vega (1704) et 4 *Histoire des guerres civiles des Espagnols dans les Indes* du même (1706), 12 *Droit de la nature et des gens* de Pufendorf (1706) et 12 *Histoire de l'Académie royale des Sciences* (1707).<sup>54</sup>

De François Halma, Fricx reçoit en avril 1707 plusieurs ouvrages 'en commission', édités par Halma à Utrecht puis à Amsterdam, parfois en collaboration avec des confrères, dont les *Opera critica* de Thomas Gatakerus (Utrecht: F. Halma, G. vande Water, A. Schouten, 1698 [1697]), la *Geographia sacra* de Carolus a Sancto Paulo (1703), le *De Exheredatione et praeteritione romana atque hodierna* de Lukas Van de Poll (1700), l'*Historia augusta imperatorum Romanorum* (1707), l'*Onomasticon urbium et locorum Sacrae Scripturae* d'Eusebius Pamphili (1707), *Linguae Belgicae idea* d'Adriaan Verwer (1707). Puis en octobre, il réceptionne les *Inscriptiones antiquae* de Janus Gruterus (1707).<sup>55</sup>

D'Amsterdam encore, Pierre Husson lui fait parvenir *Les mille et une nuits, contes arabes* traduits par Antoine Galland (1705-1707), ainsi que les *Lettres historiques et galantes de deux dames de condition...* de Madame Du Noyer, éditées à l'adresse de Cologne, P. Marteau, en 1707, mais imprimées en réalité en Hollande.<sup>56</sup> Pieter I Mortier lui expédie 6 exemplaires des *Œuvres meslées* de Saint-Évremond réimprimées par ses soins (1706).<sup>57</sup> Des paiements sont enregistrés en faveur de Hendrick Boom, imprimeur-libraire à La Haye entre 1677 et 1681 et à Amsterdam de 1657 à 1709, notamment pour avoir acquis des livres à une vente de la Veuve Van Troyel à La Haye.<sup>58</sup> D'un certain Jan Bus, peut-être celui déjà cité à Amsterdam en 1690, Fricx reçoit de la littérature janséniste: 34 *Lettres provinciales* de Pascal, 13 *Nouveau Testament de Mons* et 2 *Essais de morale* de Pierre Nicole.<sup>59</sup> Enfin, des paiements sont faits aux Frères Gerard et Rudolf Wetstein.<sup>60</sup>

Guillaume Fricx importe aussi des livres de La Haye. Guillaume De Voys est un correspondant régulier. Il envoie à Bruxelles des pamphlets, des ouvrages liés aux événements du temps et des livres relevant de la littérature galante. Fricx en reçoit notamment les *Recherches modestes des causes de la présente guerre en ce qui concerne les Provinces-Unies* de Jean Du Mont (1703), le *Traité du mérite* de l'abbé de Vassetz (1704), la *Vie du véritable père Josef* de René Richard (1704), *La Forge de Vulcain ou l'Appareil des machines de guerre* d'Antoine de Saint-Julien (1706), *Sapho ou l'heureuse inconstance* (1706), la *Chirurgie complète* de Charles-Gabriel Leclerc (1707). Des ouvrages relatifs aux polémiques religieuses et au jansénisme lui parviennent par le même canal: *Le Chef des moqueurs démasqué*, de Néophile L'Alethée, une réponse aux attaques du ministre Joncourt (1707), ainsi que la *Justification de feu Mr. Coccejus et de sa doctrine... contre un livre intitulé Entretiens sur les différentes méthodes d'expliquer l'Ecriture ... dont le sieur Jaucourt se dit l'auteur* (s.l., s.n., 1707). Il en reçoit également les *Caractères de la cour de France*, dont les éditions répertoriées sont de Villefranche, P. Pinceau, 1702 et 1703, ainsi que la *Critique de Télémaque* de Nicolas Gueudeville éditée quant à elle à Cologne chez les héritiers de Pierre Marteau.<sup>61</sup>

De La Haye, encore, Adriaen Moetjens envoie des grammaires anglaises et des

classiques français, plus des publications relatives aux événements contemporains: sa *Grammaire anglaise* de Claude Mauger (1703), son *Recueil de divers traités de paix, de confédération, d'alliance, de commerce entre les états souverains de l'Europe* (1707), les *Actes et mémoires des négociations de la paix de Ryswick* (1707) et une réimpression des *Aventures de Télémaque* de Fénelon (1708). Guillaume Fricx en reçoit aussi un périodique, les *Lettres historiques contenant ce qui s'est passé de plus important en Europe* (livraisons de 1707).<sup>62</sup>

Étienne Foulque expédie des exemplaires de ses *Voyages historiques de l'Europe* de Claude Jordan de Colombier (1698), ses *Dissertations sur le Messie* d'Isaac Jaquelot (1699), ses *Nouveaux secrets expérimentez pour conserver la beauté des dames* de Kenelm Digby (1700), ses *Œuvres* de Dancourt (1706).<sup>63</sup> Henry van Bulderen fait parvenir à Bruxelles 4 exemplaires du *Grand dictionnaire historique* de Moreri en quatre volumes in-folio, publiés en 1698 à Amsterdam et à La Haye conjointement par Henry Desbordes, Pierre Brunel, Antoine Schelte, Adriaen Moetjens et Henry van Bulderen.<sup>64</sup> De son confrère Meyndert I Uytwerf, Fricx reçoit 3 exemplaires des *Plus belles lettres françoises sur toutes sortes de sujets* de Pierre Richelet, édition publiée conjointement par Uytwerf et Louis et Henry Van Dole en 1699.<sup>65</sup> Enfin, au libraire Johannes ou Jean Clos, établi à La Haye lui aussi, Guillaume Fricx achète l'*Histoire du Prince Ragotzi* d'Eustache Le Noble.<sup>66</sup>

À Rotterdam, Jan I Hofhout figure parmi les correspondants de Fricx. Celui-ci en reçoit les *Carmina* de Willem Rabus édités par Hofhout en 1707 ainsi que l'*Histoire du prince Ragotzi* d'Eustache Le Noble.<sup>67</sup> Renier Leers expédie lui aussi des livres de Leiden à Bruxelles, mais le détail n'en est pas précisé.<sup>68</sup>

De Leiden, Jordaan Luchtman envoie quelques unes de ses productions, ouvrages de médecine et écrits de circonstance, dont plusieurs exemplaires 'en commission': les *Essais d'anatomie* de Dominique Beddevole (1695 et 1699), les *Opera omnia* de Lilius Gregorius Gyraldus (1696), la *Defensio exercitationis suae anatomicae de thymo* de Wilhelmus Henricus Muller (1704), *Theoriae mechanicae physico-medica delineatio* de Henricus Snellen (1705), *Oratio de empirica doctrina medica* de Jacobus Le Mort (1707), ou encore un poème de Jacobus Gronovius célébrant la bataille de Ramillies en 1706, *Felicitas Ramelensis* (1707). On y retrouve également quelques livres anciens ou de seconde main, dont quelques éditions des Elzevier.<sup>69</sup> Un autre correspondant à Leiden est l'éditeur Pieter van der Aa, qui envoie à Bruxelles des livres d'histoire et de géographie récemment édités par ses soins: son *Grand théâtre historique ou nouvelle histoire universelle* de Nicolas Gueudeville (1703), ses *Délices d'Italie* (1706), ses *Délices d'Espagne et du Portugal* (1707), ses *Délices de la Grande-Bretagne* (1707).<sup>70</sup>

## 5. Spécialisation des réseaux: papeterie, librairie et imprimerie

Les importations ne portent pas que sur des livres imprimés. Il est d'autres spécialisations, en fonction de ce que vend une librairie et des travaux d'une imprimerie sous l'Ancien Régime. La librairie, tout d'abord. Guillaume Fricx fait commerce de cartes géographiques. Il les fait venir de la veuve de Nicolas II Visscher, Elisabeth Versijl, à Amsterdam, qui a continué la vente de cartes après

le décès de son époux en 1702.<sup>71</sup> Quant à la cire à cacheter, elle provient de Jacob Mortier, libraire à Amsterdam et négociant en plumes et cires.<sup>72</sup>

Michiel Stappaert, libraire et marchand de papier à Anvers, est le fournisseur de papier à écrire et de celui destiné aux registres vendus dans la librairie. Outre des paiements en sa faveur, le journal de Guillaume mentionne plusieurs envois de papiers. Une livraison destinée à Guillaume et à son père Eugène-Henri comprend 8 rames de 'fin Amsterdamsche scryfwapen' et 10 rames de 'gemeyn franse lely' (9-3-17107). Un autre envoi, en avril 1707, comprend 13 rames de 'tres fin Ang[leterre] wapin' et 12 rames de 'fin Hollantsche wapen' (21-4-1707).<sup>73</sup>

Un autre fournisseur de papier est l'abbaye de Bonne-Espérance en Hainaut. En mai 1702, à la suite d'un incendie, l'abbé Engelbert Maghe convertit un moulin d'Estinnes-au-Mont en moulin à papier.<sup>74</sup> Guillaume Fricx en est visiblement un des premiers clients. Son journal enregistre la fourniture de 4 ballots de 'papier au lot', chaque ballot de six rames, soit 24 rames en tout, et de 2 ballots de commun lys, chaque ballot contenant 7 rames, soit 14 rames. La livraison est faite par Augustin Tahon, religieux de Bonne-Espérance; les prix ne sont pas indiqués.<sup>75</sup> Exceptionnellement, le Hainaut permet ainsi de quitter les réseaux urbains, les capitales régionales et le monde des éditeurs, libraires et gens du livre.

Le papier destiné à l'imprimerie provient d'Ysbrand Vincent à Amsterdam. Celui-ci connaît personnellement la famille Fricx pour avoir accompli en 1706 un voyage à Anvers puis à Bruxelles afin d'y négocier des droits d'entrée préférentiels pour le papier importé de Hollande, ce en compagnie d'Eugène-Henri. Le journal enregistre également un paiement pour la commande du portrait du fils d'Ysbrand Vincent, par un peintre du nom de Jacobs. Guillaume l'a ensuite fait acheminer par bateau jusqu'à Amsterdam.<sup>76</sup> Enfin, un paiement de 100 florins, en liaison avec l'imprimerie, est enregistré à l'ordre du fondeur de caractères Melchior van Wolsschaten (†1744) à Anvers.<sup>77</sup>

## 6. Exporter une production: le fonds propre

Outre son fonds d'assortiment, Fricx possède un fonds propre d'éditions qu'il doit écouler. Pour les vendre, les exporter, il utilise en fait les mêmes réseaux que pour les importations. S'y ajoutent également des livres qu'il n'a pas imprimés, mais qu'il vend comme libraire et intermédiaire. À Bruxelles, Georges de Backer, Antoine Claudinot, Judocus de Griek, Jan de Smedt, François II Foppens, Jean II Léonard, les t'Serstevens, Jean-Baptiste de Leeneer, Jan van Vlaenderen, Jean-Baptiste et Lambert Marchant, déjà cités comme fournisseurs de la librairie *Aux Quatre Évangélistes*, sont des éditeurs avec lesquels Fricx procède en fait à des échanges: il achète leur production tout en leur vendant la sienne. D'autres éditeurs bruxellois, en revanche, se contentent d'absorber les livres imprimés par Fricx: c'est le cas de son père, Eugène-Henri, d'Emmanuel-Claude de Griek 'op de Graenmarkt', fils de Jan de Griek,<sup>78</sup> et de la Veuve (Égide?) t'Serstevens.<sup>79</sup> Guillaume développe ainsi ses réseaux lorsqu'il est question d'écouler sa production. À Anvers, il procède à des échanges avec la veuve Barthélemy Foppens, mais il commerce en outre avec la veuve Jean Huysens à laquelle il vend quelques exemplaires des éditions produites *Aux Quatre Évangélistes* sans rien recevoir en échange.<sup>80</sup> À Gand, Fricx envoie 2 *Advis de bien mourir* à

l'éditeur et libraire Cornelis Meyer.<sup>81</sup>

Les provinces wallonnes des Pays-Bas espagnols sont cette fois représentées dans le commerce d'exportation. Des liens commerciaux sont noués avec Albert-Gilles Havart à Mons, libraire et imprimeur des états de Hainaut. À la suite d'une commande de Havart du 2 avril 1707, Fricx lui vend des livres relatifs aux événements de la guerre de Succession d'Espagne: 2 exemplaires de *La guerre d'Espagne, de Bavière et de Flandre ou Mémoires du marquis D\*\*\*\** et 2 exemplaires de *La guerre d'Italie ou Mémoires du Comte D\*\*\*\* contenant des choses particulières et secrettes touchant les cours d'Allemagne, France, Savoye et Italie*, soit deux éditions de Cologne, Pierre Marteau, 1707. Trois mois plus tard, il envoie le *Projet d'une dixme royale* de Vauban, parue quant à elle sans lieu et sans nom.<sup>82</sup> Havart n'expédie donc rien à Bruxelles, n'ayant que peu imprimé, et en général des placards et ordonnances à usage local. À Namur, Fricx effectue des transactions avec un marchand-libraire du nom de Minet. Peut-être s'agit-il déjà de Jean-François Minet, mentionné dans l'enquête du procureur-général de Namur de 1729 et à nouveau dans le dénombrement de 1745. Fricx lui fait livrer un *Don Quixotte* et 2 *Notaire Belgique* par les soins du chanoine de Sainte-Gudule Poignard, qui se rend à Namur.<sup>83</sup>

Les exportations internationales intègrent la France. Pendant les années considérées, 1705-1708, Fricx ne fait aucun envoi à Paris et n'y exporte donc rien de sa production, même vers Anisson, Rigaud et Boudot, auxquels il achète des livres. Des relations commerciales sont en revanche nouées avec la ville de Lille par l'entremise de Liévin Danel (1676-1729) et de son beau-frère Ignace Fiévet (vers 1662?-après 1715), libraires associés. Fiévet, en particulier, sert d'intermédiaire entre Pierre Bayle à Rotterdam et ses correspondants français. En 1707, Fricx envoie un ballot de livres, au contenu non spécifié, de Bruxelles à Gand à destination de Danel et Fiévet à Lille.<sup>84</sup> Il s'agit là d'une géographie proche et d'un réseau historique, Lille ayant naguère appartenu aux Pays-Bas espagnols, jusqu'en 1668.

En principauté de Liège, Fricx achète des livres à Jean-François Broncart, mais il lui en vend également. Le 17 novembre 1705, par les soins du chartier Pierquet, le libraire bruxellois lui expédie 12 exemplaires d'*Épistres et Évangiles* et 6 exemplaires d'une *Théologie métaphysique*. Il expédie ensuite 50 *Civilité française*, 50 *Éducation des filles*, 25 *Épistres et Évangiles*. Le ballot comprend également 2 *Don Quixotte* pour lequel Fricx précise 'pour novi' (20-12-1706), alors que Broncart venait lui-même d'éditer les *Nouvelles aventures de l'admirable Don Quichotte* illustrées par G. Duvivier, en 1705.<sup>85</sup> Le 10-5-1707, il vend à Broncart 30 *Mémoire de la guerre d'Espagne, de Flandre et de Bavière* et 25 *Voyage d'un musicien aux opéras de la Haye* (10-5-1707).<sup>86</sup> Un autre libraire liégeois, moins aventureux que Broncart, apparaît aussi dans les réseaux: Daniel Moumal, marchand-libraire 'proche l'église de Saint-Lambert'. Fricx lui envoie une petite commande de 2 titres ou six exemplaires, soit 4 *Civilité française* et 2 *Don Quixotte*.<sup>87</sup>

Le réseau le plus éloigné est l'Allemagne et se résume à un seul libraire, mais c'est peut-être l'un des plus importants dans la mesure où il permet d'accéder à d'autres débouchés. Le 15 mars 1707, par Cologne, Fricx envoie un ballot de

livres destiné à Thomas I Fricx (1666-1726), libraire et éditeur à Leipzig. La date n'est pas fortuite car elle correspond à la période précédant la foire, Pâques et sa foire tombant cette année-là le 24 avril. Le ballot contient 13 titres en 48 exemplaires, soit des livres modernes produits par Fricx et quelques livres anciens: 12 *Don Quixotte*, 10 *Civilité française*, 6 *Épîtres et Évangiles*, que le libraire tente de vendre en Allemagne à une foire devenue aussi importante que celle de Francfort. Fricx y ajoute des livres anciens, dont les *Annales ducum Brabantiae* de Franciscus Haraeus, en deux volumes in-folio publiés à Anvers chez les Moretus en 1623. Le chemin emprunté par Fricx et ses livres vers l'Allemagne est en fait le même que celui utilisé par ses confrères néerlandais.<sup>88</sup>

Enfin, dans les Provinces-Unies, Fricx distribue ses éditions auprès de la plupart des éditeurs et libraires d'Amsterdam et La Haye avec lesquels il traite déjà pour importer des livres. Il en est de même pour Rotterdam, où Guillaume Fricx distribue ses productions auprès de Renier Leers, déjà cité pour les importations. Le 20 décembre 1707, il lui envoie 7 titres en 42 exemplaires.<sup>89</sup> Mais d'autres libraires interviennent dans ses comptes pour les exportations, contribuant à étendre davantage encore ses réseaux à l'étranger. À Amsterdam, il fait des envois aux libraires Étienne Roger<sup>90</sup> et Paul Marret.<sup>91</sup> À La Haye, il expédie des livres aux frères Louis et Hendrick Van Dole.<sup>92</sup> Utrecht apparaît cette fois dans les liens commerciaux par le biais de Nicolas Chevalier, qui reçoit ainsi des livres de Bruxelles.<sup>93</sup>

Les réseaux à l'exportation de Guillaume Fricx sont tantôt nationaux, tantôt internationaux, tout dépendant de la nature des titres publiés par l'officine des *Quatre évangélistes*. Le *Notarius Belgicus* édité en néerlandais en 1704 et le *Notaire Belgique* publié en français en 1706 sont majoritairement destinés au marché des Pays-Bas espagnols. Des 34 exemplaires du *Notarius Belgicus* vendus à des libraires en 1705-1708, 31 (91,17%) sont distribués à Bruxelles,<sup>94</sup> 3 (8,82%) à Anvers chez la Veuve Jean Huysens et aucun à l'étranger (fig. 1). Des 49 exemplaires du *Notaire Belgique*, 44 (89,79%) sont distribués à Bruxelles<sup>95</sup> et 5 (10,20%) en province: 2 à Namur chez Minet et 3 à Anvers chez la veuve Jean Huysens (fig. 2).

D'autres éditions visent le marché des Pays-Bas espagnols autant que l'étranger. La diffusion du *Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens* d'Antoine de Courtin, édité en 1704, se veut internationale. Sur 303 exemplaires vendus en dehors de la librairie de Fricx, à des libraires, on dénombre 99 exemplaires (32,67%) vendus à ses confrères de Bruxelles, aucun à ses confrères des Pays-Bas espagnols, 54 (17,82%) envoyés à Liège et 150 (49,50%) expédiés aux libraires néerlandais (fig. 3).<sup>96</sup> La diffusion des *Épîtres et Évangiles* de Denis Amelotte, publié en 1705, est internationale elle aussi. Sur les 195 exemplaires exportés par Fricx, 126 (64,61%) le sont dans les Pays-Bas espagnols, dont 114 à Bruxelles, 37 sont destinés à Liège (18,97%) et 32 (16,41%) partent pour les Provinces-Unies (fig. 4).<sup>97</sup> Quant aux deux volumes illustrés de *Don Quixotte*, publiés en 1706, ils justifient les investissements consentis par l'éditeur dans la commande d'illustrations à Jacques Harrewyn: les volumes sont diffusés partout. Sur 182 exemplaires comptabilisés en 1705-1708, 95 (52,19%) sont distribués dans les Pays-Bas espagnols, soit 73 à Bruxelles et 22 en province; 87 exemplaires (47,80%) partent à l'étranger, soit 4 à Liège, 71 dans

les Provinces-Unies et 12 en Allemagne (fig. 5).<sup>98</sup> Les chiffres permettent ainsi de voir se dessiner des stratégies éditoriales et commerciales dans le choix des auteurs, de sujets, des titres et des illustrateurs.

## 7. Intermédiaire

Tout ce qui précède est généralement constitué d'échanges singuliers d'éditeur à éditeur ou de libraire à libraire, chacun s'envoyant ce qu'il produit. Il faut aussi considérer le rôle d'intermédiaire joué par Guillaume Fricx et, d'une manière plus générale, par la ville de Bruxelles. On s'en rend compte en reconstituant la traçabilité des éditions et des exemplaires mis en circulation, autrement dit la chronologie des importations puis des exportations. Il s'agit ici de la redistribution des exemplaires, Fricx ne se contentant pas de les importer puis de les vendre aux chalands fréquentant sa librairie de la rue de la Montagne. Il les revend aussi à d'autres libraires. En 1705, Fricx réceptionne 12 exemplaires des *Heures dédiées au Roy*, in-32, imprimées par Georges de Backer, dont 8 sont ensuite acheminés chez son père Eugène-Henri. Il fait de même pour 6 des 12 exemplaires des *Oracles des Sybilles* de Claude Comiers, qui passent de l'imprimeur Georges de Backer à Guillaume puis à Eugène-Henri Fricx. En décembre 1705, Fricx réceptionne 6 *Dictionnaire moral ou science de la chaire* de Jean Richard provenant de Jean-François Broncart à Liège et Guillaume en achemine 2 à son père Eugène-Henri. De même, en décembre 1705, il réceptionne de la Veuve Barthélemy Foppens à Anvers plusieurs exemplaires de Famiano Strada, *Guerre de Flandre*, Anvers, Veuve Foppens, 1705, puis d'autres encore en mars 1707; il en redistribue 2 à son père Eugène-Henri en juillet 1706 et en envoie 2 autres à Remi Noël à Ypres en décembre 1707. Parmi les livres vendus à Remi Noël, on découvre également 5 exemplaires du *Traité des maladies les plus fréquentes* d'Helvétius, réimprimé à Liège en 1705 par Jean-François Broncart, Fricx servant cette fois d'intermédiaire entre Liège et Ypres.<sup>99</sup> Ainsi se dessinent de nouveaux réseaux entre Anvers et Ypres ou entre Liège et Ypres, qui tous deux passent par Bruxelles.

Fricx sert lui-même d'intermédiaire entre la France et l'Angleterre. Ainsi réceptionne-t-il une caisse d'estampes provenant d'Anisson et Rigaud à Paris, qu'il transmet ensuite à Jacob Mortier à Amsterdam afin que celui-ci l'achemine vers David Mortier à Londres.<sup>100</sup> Le 18 octobre 1707, il reçoit un envoi d'Anisson, Posuel et Rigaud, dont un 'un petit paquet de livres' destiné aux frères Vandergraft ou Vandergracht, libraires à Amsterdam.<sup>101</sup> Fricx utilise l'entremise du libraire M. de Varennes à Londres pour envoyer un lot de livres à Guillaume De Voys à La Haye.<sup>102</sup> Ces itinéraires traduisent la difficulté de faire commerce en pleine guerre de Succession d'Espagne, entre le nord et le sud. Thomas Fritsch à Leipzig et Jean-François Broncart à Liège peuvent eux aussi être considérés comme des intermédiaires, l'un donnant accès à la foire de Leipzig, l'autre à la contrebande et peut-être à la France, tellement absente des réseaux commerciaux montés par notre libraire bruxellois.

Fricx fait office d'intermédiaire encore lorsque des envois se font sous son 'couvert' à destination de libraires néerlandais, ou lorsque des envois lui sont destinés 'sous couvert' d'un confrère néerlandais ou d'un autre éditeur bruxellois. Pendant les années considérées, 1705 à 1708, on en découvre plusieurs exemples

et cas de figure. Le système fonctionne pour les importations: Fricx reçoit un envoi de Pierre Mortier à Amsterdam sous couvert de son père Eugène-Henri; Foulque fait un envoi à Josse de Griek à Bruxelles sous couvert de Guillaume Fricx; Guillaume reçoit des livres de Jacques Desbordes sous couvert des t'Serstevens; il réceptionne des livres provenant d'Adrien Moetjens sous couvert de Foppens, d'autres de Vander Aa sous couvert des t'Serstevens, de Uytwerf sous couvert de Jan de Smedt, de Moetjens sous couvert des t'Serstevens puis de Foppens. Michiel Stappaerts à Anvers envoie du papier à Guillaume dont une partie est destinée à son père Eugène-Henri. Le système fonctionne aussi dans l'autre sens, pour les exportations: Fricx envoie des livres à Guillaume De Voys sous couvert d'Étienne Foulque puis de Georges de Backer; des envois sont faits à Husson, Uytwerf et Van Dole sous couvert de Foulque, à Husson sous couvert d'Eugène-Henri Fricx; Guillaume expédie des livres à La Haye destinés à Louis Van Dole, Uytwerf, De Voys et Husson à Amsterdam, le tout sous couvert d'Adrien Moetjens. Un autre éditeur bruxellois, Foppens, expédie des livres à De Voys à La Haye, cette fois sous couvert de Guillaume Fricx.<sup>103</sup> On peut donc raisonnablement extrapoler et élargir les réseaux construits par Guillaume Fricx à ceux utilisés par ses confrères bruxellois et néerlandais. Ceux-ci utilisent souvent les mêmes canaux commerciaux en groupant les commandes dans des ballots circulant entre Provinces-Unies et Pays-Bas espagnols afin d'éviter de multiplier les frais de transport.

## 8. Conclusions

Telle se présente la géographie des réseaux construits par Guillaume Fricx pour faire commerce. Ces liens tissés entre éditeurs et libraires servent d'une part à constituer son stock d'assortiment, d'autre part à exporter et à distribuer les éditions de son fonds propre, plus d'autres livres, certains de seconde main, d'autres relevant franchement de l'antiquariat. Si l'on doit synthétiser les chiffres, les plus probants sont les exemplaires traités. Même s'il constitue un indicateur, le nombre d'éditeurs et de libraires avec lesquels Fricx fait commerce n'est en effet pas probant, même si on aura aisément constaté une prédominance très nette des libraires bruxellois et néerlandais, et dans une moindre mesure des libraires anversois. Le nombre de transactions ne permet pas non plus un calcul fiable, car il suffit d'une seule grosse transaction pour éclipser des commandes nombreuses mais finalement peu importantes. Le nombre de titres traités prête lui aussi à confusion car tous ne sont pas identifiables et certains titres, apparemment différents, recouvrent en fait la même œuvre, voire la même édition. À l'inverse, certains titres identiques sont à diviser en autant d'éditions que d'éditeurs et d'intermédiaires, et il n'est pas plus aisé de trancher. Aussi le nombre d'exemplaires traités constitue-t-il la donnée la plus fiable car ce nombre est toujours mentionné: c'est l'élément récurrent revenant systématiquement dans le journal.

Dès lors, on constate que Guillaume Fricx exporte en fait plus qu'il n'importe: 3.083 exemplaires exportés (65,24%) pour 1.642 importés d'autres libraires et éditeurs (34,75%), toutes villes confondues (fig. 6).<sup>104</sup> Les importations se divisent en 654 exemplaires (39,82%) acquis dans les Pays-Bas espagnols et 988 (60,17%) à l'étranger. Pour les Pays-Bas espagnols, la répartition montre clairement l'importance de la ville de Bruxelles: Bruxelles, 445 exemplaires

(68,04%); Anvers, 157 (24,00%); Ypres, 52 (7,95%) (fig. 7). Pour les importations de l'étranger, ce sont les Provinces-Unies qui dominent: Provinces-Unies, 811 exemplaires (82,08%); Liège, 107 (10,82%); France, 34 (3,44%); Angleterre, 36 (3,64%) (fig. 8). Dans les Provinces-Unies, les villes d'Amsterdam et de La Haye fournissent à elle seules respectivement 518 et 201 exemplaires, soit 63,87% et 24,78% des importations hollandaises, 52,42% et 20,34% de l'étranger, 31,54% et 12,24% de l'ensemble des importations. Quant à Bruxelles, elle représente 27,10% de l'ensemble des importations. Fricx importe les livres de son fonds d'assortiment majoritairement d'Amsterdam, de Bruxelles et de La Haye.

Les mêmes tendances se confirment pour les exportations. Fricx exporte 1.638 exemplaires (43,13%) dans les Pays-Bas espagnols et 1.445 (46,86%) à l'étranger. Dans les Pays-Bas espagnols, il exporte 1201 exemplaires (73,32%) à Bruxelles, 244 (14,89%) à Anvers, 183 (11,17%) à Ypres, 5 (0,30%) à Mons, 3 (0,18%) à Namur et 2 (0,12%) à Gand (fig. 9). A l'étranger, il expédie 1.191 exemplaires (82,42%) dans les Provinces-Unies, 206 (14,25%) à Liège, 48 à Leipzig (3,32%), enfin (fig. 10).<sup>105</sup> Bruxelles (1.201 exemplaires), Amsterdam (450) et La Haye (436) représentent respectivement 38,95%, 14,59% et 14,14% de ses exportations totales (fig. 11-12).

Les deux pôles principaux de ces réseaux commerciaux sont à l'évidence Bruxelles et les Provinces-Unies, qui constituent ainsi un axe nord-sud. Il s'agit là de réseaux historiques entre parties septentrionale et méridionale des anciens Pays-Bas. Des relations privilégiées sont aussi établies avec Anvers et avec Liège. Le reste, Gand, Ypres, Mons, Namur, Paris et Lille, l'Allemagne et l'Angleterre, est périphérique.

On constate également une spécialisation des réseaux en fonction des intervenants. Fricx commande ses livres de dévotion en flamand à Jan van Soest à Anvers, ses livres liturgiques aux Moretus, des rééditions ou contrefaçons d'ouvrages français à la fois à ses confrères bruxellois et aux éditeurs néerlandais. Des réseaux plus spécialisés permettent d'alimenter son commerce de librairie en cartes géographiques, en papier à écrire, en registres, plumes et cire à cacheter. L'utilisation de ces réseaux pour les exportations dépend par contre de la nature des ouvrages édités par Fricx et des commandes de l'un ou l'autre libraire régional, ainsi que des souhaits éventuels de clients provinciaux.

Il faut toutefois prendre quelques précautions méthodologiques. Son journal de la librairie ne porte que sur les années 1705-1708, et encore ne commence-t-il que le 23 octobre 1705 et ne s'achève-t-il qu'en janvier 1708 par une livraison à un client particulier. Les réseaux étudiés ici ne s'inscrivent finalement que dans une période de 26 mois à peine. C'est dire s'il s'agit de l'instantané d'une situation. En outre, le document est complet pour la période considérée, mais il est néanmoins partiel au point de vue de la carrière de Guillaume Fricx, puisqu'il était précédé d'un registre portant sur les années antérieures et suivi d'un autre, tous deux perdus. Les chiffres fournis par le registre subsistant ne sont donc pas totalement fiables et ne constituent que des indicateurs, importants. Pour les livres publiés en 1704, il nous manque le début de la diffusion et donc une partie des chiffres. C'est ce qui explique peut-être certaines incohérences. Le *Traité des*

*quarrés sublimes* du chanoine Poignard, publié en 1704, n'est apparemment distribué que dans les Provinces-Unies, à 44 exemplaires, mais il nous manque les chiffres pour l'année 1704 et les neuf premiers mois de 1705.<sup>106</sup> Quant au *Manifeste de Philippe de Gentil, marquis de Langalerie*, publié à Cologne, sans nom, en 1704, souvent mentionnée dans le registre, il pourrait s'agir d'une édition de Guillaume Fricx, éventuellement de son père ou d'un autre éditeur bruxellois.<sup>107</sup> Cette publication n'est distribuée que dans les Pays-Bas espagnols: 61 exemplaires à Bruxelles et 18 à Anvers. Mais ici aussi, il nous manque les chiffres portés dans un registre antérieur, perdu. Pour les livres publiés en 1705 ou 1706, il nous manque la suite et la fin, jusqu'à épuisement du stock ou de ses activités d'éditeur. Toutefois, cette dernière catégorie de chiffres est plus fiable, en particulier pour les deux versions de son manuel de notariat et pour *Don Quichotte*, des livres diffusés immédiatement dans les Pays-Bas espagnols ou dans toute l'Europe.

Instantané d'une situation, donc. Mais il existe aussi des indicateurs montrant une relative évolution dans le temps et dans l'espace, même sur une période aussi courte que 1705-1708. En effet, Fricx fait commerce avec des éditeurs établis de longue date à Bruxelles et à l'étranger, depuis les années 1680 et 1690, voire plus, comme Georges de Backer, François II Foppens, Judocus de Gricck à Bruxelles, les Moretus à Anvers, Jean-François Broncart à Liège, Renier Leers à Rotterdam, Adriaen Moetjens et Étienne Foulque à La Haye, Jordaen Luchtmans à Leiden. Mais il tente visiblement de renouveler ses réseaux et de s'adapter aux nouveaux venus sur le marché du livre. Aux envois faits à ces éditeurs et libraires établis de longue date, il ajoute une commande destinée à Cornelis Meyer, un imprimeur établi à Gand depuis le 8 avril 1704 à peine, considéré peut-être comme un nouveau débouché. À Bruxelles, il noue des contacts nouveaux avec Antoine Claudinot, établi en 1701, avec Jan van Vlaenderen, établi depuis 1705. À l'étranger, on peut mentionner les frères Wetstein, Guerit Kuyper et Pierre Husson à Amsterdam, Guillaume De Voys à La Haye, Jan I Hofhout à Rotterdam. De même, aux marchands de papiers traditionnels que sont Ysbrand Vincent à Amsterdam et Michiel Stappaerts à Anvers, se joint l'abbaye de Bonne-Espérance en Hainaut, dont la papeterie venait d'être créée. Des stratégies commerciales semblent donc bien en train d'émerger et de se développer.

Enfin, peut-être faut-il rappeler que Guillaume Fricx n'est pas nécessairement un des imprimeurs-libraires les plus importants de la place de Bruxelles: il n'est en activité que pendant une dizaine d'années. Mais son cas pourrait être étendu à la famille Fricx et en particulier à Eugène-Henri, son père, dont la production est beaucoup plus importante de même que la longévité éditoriale, et dont Guillaume pourrait s'être inspiré pour créer ses propres réseaux. Cette problématique des réseaux peut également, par extrapolation, être étendue à l'ensemble des éditeurs bruxellois à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les échanges réguliers entre imprimeurs et libraires au sein de la ville et les envois de livres à l'étranger ou de l'étranger faits sous le couvert de l'un ou de l'autre.

Finalement, au risque de conclure par un anachronisme, est-il permis de rappeler ces mots du Père Dominique Bouhours en 1682: 'Les dames de Bruxelles ne sont pas moins curieuses de nos livres que de nos modes [...] C'est une chose fort glorieuse à notre nation, dit Eugène, que la langue française soit en vogue dans la

capitale des Pays-Bas, avant que la domination française y soit établie.’<sup>108</sup> Le Père Bouhours, toutefois, omettait le flamand, d’une part, et ne soulignait pas assez le fait que ces éditions françaises étaient en grande partie imprimées à Bruxelles et dans les Provinces-Unies, d’autre part.<sup>109</sup> Mais ceci est une autre histoire, relevant de la reconstitution de l’édition et de la librairie à Bruxelles.

## Summary

Studies on the book trade in Brussels and the networks formed by the printers and bookshops in Brussels are practically inexistent for the beginning of the 18<sup>th</sup> century, at the dawn of Enlightenment. An account book, or rather the bookshop diary of Guillaume Fricx, son of Eugène-Henri, in business in Brussels from at least 1702 to 1713, allows us to recreate these accounts. Both as regards imports and exports, his networks are based on two main areas: the town of Brussels and the booksellers and publishers of the United Provinces. Trade relates as much to the actual collections of Guillaume Fricx as to what he imported from Holland and from his fellow booksellers in Brussels, to provision his shop with a suitable selection. As regards exports, the figures clearly show the elaboration of editorial strategies, according to the readership targeted by what the Brussels bookseller printed. These networks also reveal a clear collaboration between publishers in Brussels as regards shared exports or imports.

## Notes

<sup>1</sup> Voir notamment: J.B. Vincent, *Essai sur l’histoire de l’imprimerie en Belgique depuis le XV<sup>me</sup> jusqu’à la fin du XVIII<sup>me</sup> siècle*, Bruxelles, 1867; A. Vincent, ‘Les Velsius imprimeurs et libraires. Louvain, Mons, Bruxelles, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles’, *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, 7, 1909, p. 250-258, 415-427; L. Le Clercq, ‘Brusselsche boekverkoopers en -binders te Brussel in de 17<sup>de</sup> eeuw’, *Het Boek*, 9, 1911, p. 31-33; A. Vincent, ‘La typographie bruxelloise au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle’, in: *Histoire du livre et de l’imprimerie en Belgique des origines à nos jours*, 4, Bruxelles, 1926, p. 1-41; L. Le Clercq, ‘Drukkersoctrooi in de 17<sup>de</sup> en 18<sup>de</sup> eeuw voor Antwerpen, Brussel, Leuven, etc’, *Het Boek*, 20, 1931, p. 183-192; A. Vincent, ‘L’imprimerie à Bruxelles jusque 1800’, in: *Mémorial de l’exposition d’art ancien à Bruxelles. Le livre et l’estampe, l’édition en Brabant du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Gembloux, 1935, p. 31-48; R. Wellens, ‘Rutger Velsius, imprimeur brabançon des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles’, *Le Folklore brabançon*, 205, 1975, p. 39-47; E. Cockx-Indestege et A. Rouzet, ‘Drukkers en boekverkoopers in Brussel van de 15<sup>de</sup> tot de 17<sup>de</sup> eeuw’, in: *Verslag Vijfde Colloquium De Brabantse Stad*, ’s-Hertogenbosch, 1978, p. 301-318.

<sup>2</sup> M. Soenen, *Inventaire analytique des documents relatifs à l’impression et au commerce des livres (1546-1702), contenus dans les cartons 1276 à 1280 du Conseil privé espagnol*, Bruxelles, 1983; Idem, ‘Impression et commerce des livres aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Réflexions en marge d’un inventaire des cartons du Conseil Privé’, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 56, 1985, p. 72-92.

<sup>3</sup> B. Desmaele, ‘Les imprimeurs et libraires des Pays-Bas au XVIII<sup>e</sup> siècle’, *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 56, 1985, p. 295-320, dont 305-311.

<sup>4</sup> R. Adam, ‘Le libraire-imprimeur bruxellois Joseph Ermens (1736-1805) et l’étude des incunables à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle’, *Bulletin du Bibliophile*, 2005, 1, p. 143-168; S. Afonso, ‘Diffusion of Catholic Faith and printing of religious books in Spanish in Brussels, 1585-1660’, in: I. Parmentier (éd.), *Livres, éducation et religion dans l’espace franco-belge: XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, actes de la journée d’étude du 29 février 2008 aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Namur, 2009, p. 99-113.

<sup>5</sup> A. Jacobs, *Richard Van Orley (Bruxelles 1663 - Bruxelles 1732)*, Bruxelles, 2003; C. Sorgeloos, ‘Alberto Struzzi et Étienne Van Schoore, graveur et enlumineur à Bruxelles (fl. 1614-1627)’, in: F. Daelemans et A. Kelders (éd.), *Miscellanea in memoriam Pierre Cockshaw (1938-2008). Aspects de la vie culturelle dans les Pays-Bas méridionaux (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Aspecten van het culturele leven in de Zuidelijke Nederlanden (14<sup>de</sup>-18<sup>de</sup> eeuw)*, II, Bruxelles, 2009, p. 487-496

(Archives et Bibliothèques de Belgique. Numéro spécial, 82); A. Jacobs, 'Jan-Baptist Berterham (actif 1690-1735), un graveur prolifique au service de l'édition bruxelloise', in: A. Diels et J. Balis (éd.), *Du trait de plume au coup de pinceau: gravure d'invention et de reproduction en Europe au XVIIIe siècle*, actes de la journée d'étude à la Bibliothèque royale de Belgique, 27 novembre 2009, à paraître dans *In Monte Artium: Journal of the Royal Library of Belgium*, 3, 2010.

<sup>6</sup> S. Vandepontseele, *Les Fricx, les Foppens et les t'Serstevens (1670-1791): activités et production de trois dynasties d'imprimeurs bruxellois d'après les octrois d'admission*, mémoire de licence en histoire, UCL, 1997; L. Pedreira de Selliers, *Jacques Harrewijn, illustrateur*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, ULB, 2001; M. Delbascourt, *Joseph Ermens, libraire et imprimeur bruxellois (1771-1792): une étude bio-bibliographique*, mémoire de licence en histoire, ULB, 2003.

<sup>7</sup> M. Cornaz, *L'édition et la diffusion de la musique à Bruxelles au XVIIIe siècle*, Bruxelles, 2001 (Académie royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, Mémoires in-8°, 3<sup>e</sup> Série, XVIII); Idem, *Les éditions musicales publiées à Bruxelles au XVIIIe siècle (1706-1794): catalogue descriptif et illustré*, Bruxelles, 2008 (*Études de musicologie*, 2).

<sup>8</sup> J. Vercruyse, 'L'édition neuchâteloise du *Système de la nature* et la librairie bruxelloise', in: J. Rychner et M. Schlup (éd.), *Aspects du livre neuchâtelois. Études réunies à l'occasion du 450e anniversaire de l'imprimerie neuchâteloise*, Neuchâtel, 1986, p. 79-88; C. Coppens, 'Un règlement de l'imprimerie de Jean-Louis de Boubers en 1781', *Quaerendo*, 19, 1989, p. 83-116; J. Vercruyse, 'Censure des livres et objections commerciales. Bruxelles, 1736', *Lias*, 21, 1994, p. 249-256; Idem, 'Les impressions clandestines bruxelloises de l'*Histoire philosophique des deux Indes* de l'abbé Raynal (1781)', *Le livre & l'estampe*, XLVII, 1997, n° 147, p. 7-52; Idem, 'La débâcle de la censure dans les Pays-Bas autrichiens: le catalogue des livres défendus de 1788', in: M. Benitez, A. McKenna, e.a. (éd.), *Materia actiosa. Antiquité, Âge classique, Lumières. Mélanges en l'honneur d'Olivier Bloch*, Paris, 2000, p. 669-682; Idem, 'L'attrait du fruit défendu: avaries et succès du commerce des livres prohibés à Bruxelles. L'affaire Delahaye et Cie (1782-1793)', *Le livre & l'estampe*, L, 2004, n° 162, p. 7-72; Idem, 'L'édition in-4° de Jean-Jacques Rousseau et Jean-Louis de Boubers: hommage ou profit?', *ibidem*, LII, 2006, n° 165, p. 7-94; P. Mouriau de Meulenacker, 'Attribution à l'imprimerie Hayez de trois ouvrages sous fausses adresses', *ibidem*, LIII, 2007, n° 167, p. 103-122.

<sup>9</sup> <http://www.stcv.be/eng/frame.html>; K. De Vlioger-De Wilde (éd.), *Adresboek van zeventiende-eeuwse drukkers, uitgevers en boekverkopers in Vlaanderen. Directory of seventeenth-century Printers, Publishers and Booksellers in Flanders*, Antwerpen, 2004, p. 90-107 (*Uitgaven van de Vereniging van Antwerpse Bibliofielen. Nieuwe Reeks*, 1).

<sup>10</sup> P. Delsaerd, 'Pierre Lambinet (1742-1813) et les débuts de l'histoire du livre en Belgique', in: D. Vansacker, P. Delsaerd, e.a. (éd.), *The Quintessence of Lives: Intellectual Biographies in the Low Countries presented to Jan Roegiers*, Turnhout, 2010, p. 293-318.

<sup>11</sup> [http://www.kbr.be/catalogues/catalogues\\_fr.html](http://www.kbr.be/catalogues/catalogues_fr.html).

<sup>12</sup> P.-É. Claessens, 'Deux familles d'imprimeurs brabançons. Les Mommaert et les Fricx, 1585 à 1777', *Brabantica*, III, 1958, p. 205-220; J.B. Vincent, *Essai sur l'histoire de l'imprimerie en Belgique, depuis le XV<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, 1867, p. 80-84; A. Vincent, 'Les Fricx imprimeurs et libraires à Bruxelles (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)', *Annuaire de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique*, 1918, p. 101-108.

<sup>13</sup> Desmaele, p. 307; De Vlioger-De Wilde, n° 196; J.-L. Solère, 'Fricx, imprimeur-libraire bruxellois, et les éditions jansénistes (1675-1695)', *Revue de la Bibliothèque nationale*, 33, 1989, p. 54-59.

<sup>14</sup> F. Barbier, S. Juratic et M. Vangheluwe, *Lumières du Nord. Imprimeurs, libraires et 'gens du livre' dans le Nord au XVIIIe siècle (1701-1789). Dictionnaire prosopographique*, Genève, 2002, p. 253 (*École pratique des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques. VI. Histoire et civilisation du livre*, 25).

<sup>15</sup> Archives de la Ville de Bruxelles, Archives anciennes [AVB], 3438; C. Pergameni, *Les Archives historiques de la Ville de Bruxelles, notices et inventaire*, Bruxelles, 1943, p. 447, n° 506. Un compte sur papier libre de ce qui est fourni à un particulier, M. Van Latum, est en outre daté du 12 janvier 1708.

<sup>16</sup> Archives générales du Royaume, Conseil de Brabant, 3677, fol. 149; L. Le Clercq, 'Drukkersoctrooien in de 17<sup>e</sup> en 18<sup>e</sup> eeuw, voor Antwerpen, Brussel, Leuven, etc.', p. 189; P.-É. Claessens, *op. cit.*, p. 219; Desmaele, p. 307.

<sup>17</sup> F. Van Kalken, *La fin du régime espagnol aux Pays-Bas*, Bruxelles, 1907, p. 269.

<sup>18</sup> *Relations véritables*, Bruxelles, 25 octobre 1712, p. 688.

<sup>19</sup> Antoine de Courtin, *Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens. Sixième édition, corrigée et augmentée*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1704. Oxford, Christ Church Library, Special Collections, Os.6.43; Clermont-Ferrand, BCIU-Patrimoine, Bibliothèque A. Montglond, MON 1750.

<sup>20</sup> Denis Amelotte, *Les Épîtres et Évangiles, avec les oraisons propres, qui se lisent à la messe, aux dimanches et aux fetes de l'année, selon l'usage du missel romain. Nouvelle édition*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1705. Maastricht, Universiteit Maastricht, MU 1120 H 15.

<sup>21</sup> Fénelon, chevalier Joachim Trotti de la Chétardie, *De l'Éducation des filles. Où l'on a joint L'instruction pour une jeune princesse. Par Monsr. de La Chetardye. Dernière édition, revue, corrigée et augmentée*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1708; Cardinal Giovanni Bona, *Le Chemin du ciel et le testament ou préparation à la mort. Ecrit en latin... & traduit nouvellement en françois* [par N. Guyot], Paris, et se vend à Bruxelles: Guillaume Fricx, 1708. Oxford, Saint John's, Main Library, Psi.scam.2.upper shelf.8(1).

<sup>22</sup> Claude Fleury, *Histoire ecclésiastique*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1710. Antwerpen, Universiteit Antwerpen, Mag-P 12.1849:5 (tome 5) et Mechelen, Stadsarchief, A.03295.4 (tome 4).

<sup>23</sup> François-Guillaume Poignard, *Traité des quarrés sublimes, contenant des méthodes générales, toutes nouvelles et faciles, pour faire les sept quarrés planétaires et tous les autres à l'infini par des nombres, en toutes sortes de progressions*, Bruxelles: G. Fricx, 1704. BnF, V-6986; London, University of London, Warburg Institute Library, Main FNI 200.

<sup>24</sup> J.-B.-J. Huygens, *Notarius Belgicus oft ampt der notarissen ...*, Brussel: Guillelmus Fricx, 1704. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Réserve précieuse, CAP 754 A.

<sup>25</sup> J.-B.-J. Huygens, *Le Notaire belge ou La science des notaires ...*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1706. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Réserve précieuse, VB 3.405/1 A.

<sup>26</sup> Cervantès, *Histoire de l'admirable don Quixotte de la Manche. Revuë, corrigée & augmentée de quantité de figures*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1706, 2 vol. Bibliothèque royale de Belgique, Réserve précieuse, II 70.356/b A (tome I seul), Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, M: Ll 74, Hildesheim, Dombibliothek, 2 D 1834d; *Nouvelles aventures de l'admirable don Quixotte de la Manche, composées par le licencié Alonso Fernandez de Avellaneda*, Bruxelles: Guillaume Fricx, 1707. Bibliothèque royale de Belgique, Réserve précieuse, II 70.356/a A et III 2.165 A; H. Helbig, 'Une édition très-rare d'une traduction française de Don Quichotte', *Le Bibliophile belge*, 5, 1870, p. 145-150; *Don Quijote en Bélgica. Don Quixotte en Belgique. Don Quichot in België*, exposition à la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, 2005, n° 23-24.

<sup>27</sup> J.T. O'Connor, 'Exploitation and Subversion of Utopian Ideals: The Schemes of Two French Exiles in the Netherlands', in: *EMF. Studies in Early Modern France*, edit. by David Lee Rubin, 5, 1999, p. 42 et ss. (*Utopia 2: The 18<sup>th</sup> Century*).

<sup>28</sup> Desmaele, p. 306; AVB, 3438, p. 3 (23-10-1705) et *passim*.

<sup>29</sup> Desmaele, p. 306.

<sup>30</sup> Desmaele, p. 306; De Vlieger-De Wilde, n° 199.

<sup>31</sup> Desmaele, p. 306.

<sup>32</sup> Desmaele, p. 307; De Vlieger-De Wilde, n° 195.

<sup>33</sup> Desmaele, p. 308.

<sup>34</sup> Desmaele, p. 310; De Vlieger-De Wilde, n° 216.

<sup>35</sup> Desmaele, p. 306; De Vlieger-De Wilde, n° 204.

<sup>36</sup> Desmaele, p. 310.

<sup>37</sup> Desmaele, p. 309; De Vlieger-De Wilde, n° 206.

<sup>38</sup> Desmaele, p. 301; L. Voet, *The Golden Compasses: a history and evaluation of the printing and publishing activities of the Officina Plantiniana at Antwerp*, I, Amsterdam, 1969, p. 239-244; L. Voet, 'Het geslacht Moretus en de Plantijnse drukkerij', in: M. de Schepper et F. de Nave (éd.), *Ex Officina Plantiniana Moretorum: studies over het drukkersgeslacht Moretus*, Antwerpen, 1996, p. 25-26 (*De Gulden Passer*, 74), et F. de Nave, 'De Moretussen en de Antwerpse boekgeschiedenis', *ibidem*, p. 298-299.

<sup>39</sup> AVB, 3438, p. 11 (17-11-1705), 32 (17-5-1706), 215 (11-8-1707), 230 (1-10-1707), 232 (11-10-1707), 239 (24-10-1707), 241 (31-10-1707), 259 (20-12-1707).

<sup>40</sup> Antwerpen, Museum Plantin-Moretus, Archief, 580, correspondance entre les Moretus et les Fricx, 1670-1745; 578, avec les Foppens, 1665-1723; 636, avec les t'Serstevens, 1699-1809; 565, de Griek; 642, Vleminck et Vleugaert, et *passim*.

<sup>41</sup> Desmaele, p. 302; De Vlieger-De Wilde, n° 116; AVB, 3438, p. 36 (12-6-1706).

<sup>42</sup> Desmaele, p. 300; De Vlieger-De Wilde, n° 47.

<sup>43</sup> A. Diegerick, *Essai de bibliographie yproise: Étude sur les imprimeurs yprois 1547-1834*, [reprint] Nieuwkoop, 1966, ne mentionne aucun imprimeur de ce nom.

<sup>44</sup> AVB, 3438, p. 136 (20-1-1707).

<sup>45</sup> Mellot-Queval, p. 31; G. Willemetz, *Jean Anisson, 1642-1721: un homme d'affaires et de culture au Grand siècle*, Paris, 2004; F. Barbier, S. Juratic et A. Mellerio, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789*, I, A-C, Genève, 2007, p. 69-74 (*École pratique des Hautes Études. Sciences historiques et philologiques. VI. Histoire et civilisation du livre*, 30); AVB, 3438, p. 65 (15-9-1706), 185 (1-6-1707), 237 (18-10-1707).

<sup>46</sup> Mellot-Queval, p. 109; F. Barbier, S. Juratic et A. Mellerio, *op. cit.*, p. 281-284; AVB, 3438, p. 22 (12-1-1706).

<sup>47</sup> Mellot-Queval, p. 126; R. Birn, 'De Liège à Paris: la route du livre à l'aube du XVIIIe siècle', *Études sur le XVIIIe siècle*, XIV, 1987, p. 11-37; J.-P. Vittu, 'Les contrefaçons du *Journal des savants* de 1665 à 1714', in: F. Moureau (éd.), *Les presses grises: la contrefaçon du livre (XVIe-XIXe siècles)*, Paris, 1988, p. 312-313 et *passim*; P.-M. Gason, 'Le livre imprimé sous l'Ancien Régime', in: P. Bruyère et A. Marchandisse (dir.), *Florilège du livre en principauté de Liège du IXe au XVIIIe siècle*, Liège, 2009, p. 225-227 (*Société des Bibliophiles liégeois. Publications in-quarto*, 34); AVB, 3438, p. 20 (30-12-1705), 168 (11-4-1707).

<sup>48</sup> J.A. Gruys et C. de Wolf, *Thesaurus 1473-1800. Nederlandse boekdrukkers en boekverkopers ... Dutch Printers and Booksellers ...*, Nieuwkoop, 1989, p. 124; Mellot-Queval, p. 447; AVB, 3438, p. 251 (25-11-1707).

<sup>49</sup> <http://www.kb.nl/stcn/>; I.H. Van Heeghen, *De Amsterdamse boekhandel 1680-1725*, Amsterdam 1960-1978, 5 vol.; Chr. Berkvens-Stevelinck, H. Bots, P.G. Hoftijzer, e.a., *Le Magasin de l'Univers. The Dutch Republic as the centre of the European book trade*, Leiden, 1992, en particulier Th. Clemens, 'The trade in catholic books from the Northern to the Southern Netherlands, 1650-1795', p. 85-94, et R. Chartier, 'Magasin de l'univers ou magasin de la République?', p. 289-307; J. Israël, 'The publishing of forbidden philosophical works in the Dutch Republic (1666-1710) and their European distribution', in: L. Hellings, A. Duke, e.a. (éd.), *The Bookshop of the World: the role of the Low Countries in the book-trade 1473-1941*, 't Goy-Houten, 2001, p. 233-243; O.S. Lankhorst, 'Handel met het buitenland', in: M. van Delft et C. De Wolf (éd.), *Bibliopolis. Geschiedenis van het gedrukte boek in Nederland*, Den Haag, 2003, p. 94-99 et 143-144; voir aussi P. Thissen, 'The export of books from the Republic to the Southern Netherlands. A quantitative indication based on the catalogue of the Roermond charterhouse library', *Quaerendo*, 34, 2004, p. 6-52.

<sup>50</sup> Gruys-de Wolf, p. 156; AVB, 3438, p. 76 (14-8-1706); G.N.M. Wijngaards, *De 'Bibliothèque choisie' de Jean Le Clerc (1657-1736). Een Amsterdams geleerdentijdschrift uit de jaren 1703 tot 1713*, Amsterdam, 1986 (*Studies van het Instituut voor Intellectuele Betrekkingen tussen de Westeuropese landen in de Zeventiende Eeuw*, 11).

<sup>51</sup> Gruys-de Wolf, p. 52; AVB, 3438, p. 60 (24-8-1706), 122 (11-1-1707), 235 (15-10-1707).

<sup>52</sup> Gruys-de Wolf, p. 52; AVB, 3438, p. 107 (10-12-1706), 132 (8-2-1707).

<sup>53</sup> Gruys-de Wolf, p. 27; AVB, 3438, p. 78 (12-8-1706), 106 (7 et 10-12-1706).

<sup>54</sup> Gruys-de Wolf, p. 49; AVB, 3438, p. 83 (16-8-1706), 107 (10-12-1706), 156 (21-3-1707).

<sup>55</sup> Gruys-de Wolf, p. 81; AVB, 3438, p. 220 (27-8-1707), 239 (27-10-1707).

<sup>56</sup> Gruys-de Wolf, p. 98; AVB, 3438, p. 102 (27-11-1706), 234 (13-10-1707).

<sup>57</sup> Gruys-de Wolf, p. 124; AVB, 3438, p. 74 et 76 (30-9-1706).

<sup>58</sup> Gruys-de Wolf, p. 19; AVB, 3438, p. 108 (12-12-1706), 113 (19-12-1706), 117 (27-12-1706), 193 (17-6-1707).

<sup>59</sup> Gruys-de Wolf, p. 29; AVB, 3438, p. 79 (14-8-1706); B. Mairé et F. Dupuigrenet Desroussilles, 'Contrefaçons des éditions bibliques de Port-Royal: le Nouveau Testament de Mons (1667-1710) et la Bible 'avec les grandes explications' (1678-1698)', in: F. Moureau (éd.), *Les presses grises...*, p. 171-201; M.-Th. Isaac, 'Propos d'introduction. Le problème du 'Nouveau Testament' de Mons', in: M.-Th. Isaac (éd.), *Ornementation typographique et bibliographie historique*, actes du colloque de Mons (26-28 août 1987), Bruxelles, 1988, p. 11-16 (*Documenta et Opuscula*, 8).

<sup>60</sup> Gruys-de Wolf, p. 196; Desmaele, p. 314; K. De Vlioger-De Wilde, n° 296; R. Roovers, *Aegidius Denique, drukker te Leuven (1684-1728) en pedel aan de Artesfaculteit*, mémoire de licence en histoire, KUL, 1988; P. Delsaerd, *Suam quisque bibliothecam. Boekhandel en particulier boekenbezit aan de oude Leuvense universiteit, 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> eeuw*, Leuven, 2001; AVB, 3438, p. 146 (23-2-1707), 167 (11-4-1707).

<sup>61</sup> Gruys-de Wolf, p. 189; AVB, 3438, p. 48 (26-7-1706), 50 (28-7-1706), 59 (9-9-1706), 66 (15-9-1706), 70 (22-9-1706), 72 (27-9-1706), 81 (14-10-1706), 93 (9-11-1706), 104 (2-12-1706), 142

(21-2-1707), 146 (2-3-1707), 165 (7-3[4]-1707), 175 (30-4-1707), 195 (28-6-1707), 197 (4-7-1707), 222 (1-9-1707), 238 (20-10-1707), 249 (22-11-1707), 255 (7-12-1707).

<sup>62</sup> Gruys-de Wolf, p. 122; AVB, 3438, p. 70 (22-9-1706), 121 (10-1-1707), 148 (3-3-1717), 168 (12-4-1707), 177 (10-5-1707), 184 (31-5-1707), 240 (29-10-1707), 254 (5-12-1707), 256 (7-12-1707), 262 (30-12-1707).

<sup>63</sup> Gruys-de Wolf, p. 66; AVB, 3438, p. 81 (14-10-1706), 89 (29-10-1706), 96 (15-11-1706), 104 (2-12-1706), 105 (6-12-1706), 150 (7-3-1707).

<sup>64</sup> Gruys-de Wolf, p. 28; AVB, 3438, p. 221 (1-9-1707).

<sup>65</sup> Gruys-de Wolf, p. 179; AVB, 3438, p. 258 (17-12-1707).

<sup>66</sup> Gruys-de Wolf, p. 39; AVB, 3438, p. 199 (7-7-1707).

<sup>67</sup> Gruys-de Wolf, p. 88; AVB, 3438, p. 199 (7-7-1707), 259 (20-12-1707), 263 (31-12-1707).

<sup>68</sup> O.S. Lankhorst, *Reinier Leers, uitgever en boekverkoper te Rotterdam (1654-1754). Een Europees 'libraire' en zijn fonds*, Amsterdam-Maarssen, 1983; Idem, 'Reinier Leers, libraire-imprimeur à Rotterdam (1654-1714) et ses contrefaçons', in: F. Moureau (éd.), *Les presses grises ...*, p. 49-63; H.H.M. van Lieshout, 'Verkoopstrategieën in de internationale boekhandel van Reinier Leers', *De Zeventiende Eeuw*, 6, 1990, p. 122-128; AVB, 3438, p. 250 (25-11-1707), 259 (20-12-1707), 261 (24-12-1707), 263 (31-12-1707).

<sup>69</sup> Gruys-de Wolf, p. 115; sur les Luchtman, voir Johannes Luchtman, *Reis naar Engeland in 1772*, édité par P.G. Hoftijzer et J. van Waterschoot (Leiden, 1995); J. van Waterschoot, 'Samuel Luchtman, een reislustig boekhandelaar', *De boekenwereld*, 15, 1999, p. 298-306; AVB, 3438, p. 63 (21-8-1706), 72 (25-9-1706), 111 (15-12-1706), 150 (7-3-1707).

<sup>70</sup> Gruys-de Wolf, p. 1; AVB, 3438, p. 44 (28-6-1706), 184 (31-5-1707), 197 (4-7-1707), 212 (4-8-1707), 261 (24-12-1707); P.G. Hoftijzer, 'The Leiden bookseller Pieter van der Aa (1659-1733) and the international book trade', in: Chr. Berkvens-Stevelinck, e.a., *Le Magasin de l'Univers...*, p. 169-184; Idem, *Pieter van der Aa (1659-1733). Leids drukker en boekverkoper*, Hilversum, 1999.

<sup>71</sup> Gruys-de Wolf, p. 186; notice de Van der Vies in: *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, 7, Leiden, 1927, col. 1264; AVB, 3438, p. 51 (22-7-1706).

<sup>72</sup> AVB, 3438, p. 71 (22-9-1706), 227 (17-9-1707); à titre de comparaison, voir: R. De Bock, 'Een handel in pennen en papier te Antwerpen, einde XVIIIe, begin XIXe eeuw', *De Gulden Passer*, 24, 1946, p. 1-17 [A.J. Wouters, Anvers, 1792-1823].

<sup>73</sup> AVB, 3438, p. 6 (30-10-1705), 18 (17-12-1705), 115 (22-12-1706), 116 (25-2-1707), 116 (8-4-1707), 151 (9-3-1707), 173 (21-4-1707), 225 (15-9-1707), 226 (10-9-1707), 231 (25-10-1707).

<sup>74</sup> M.-A. Arnould, 'Une entreprise monastique au XVIIIe siècle: la papeterie de Bonne-Espérance', *Études sur le XVIIIe siècle*, I, 1974, p. 131-157.

<sup>75</sup> AVB, 3438, p. 44 (12-7-1706).

<sup>76</sup> M. Sabbe, 'Ysbrand Vincent en zijn Antwerpsche vrienden', *Verslagen en Mededeelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal- en Letterkunde*, 1924, p. 499-551, et *De Moretussen en hun kring. Verspreide opstellen*, Antwerpen, 1928, p. 179-232, en particulier 207; Idem, 'Der Amsterdamer Papierhändler Vincent und die Antwerpener Drucker Moretus-Plantin', *Gutenberg-Jahrbuch*, 1938, p. 17-24; L. Voet, *The Golden Compasses*, II, Amsterdam, 1972, p. 32-34; AVB, 3438, p. 81 (13-10-1706), 84 (16-10-1706), 214 (11-8-1707), 241 (31-10-1707).

<sup>77</sup> AVB, 3438, p. 225 (19-9-1707); F. Olthoff, *De boekdrukkers, boekverkoopers en uitgevers in Antwerpen*, Antwerpen, 1891, p. 116; H.D.L. Vervliet, *Sixteenth-century printing types in the Low Countries*, Amsterdam, 1968, p. 166 note 11; B. Rousseeuw, *De laatste letterproef van de Antwerpse lettergieterij Van Wolsschaten (1596-1779)*, Wildert, 1996, p. 13-14.

<sup>78</sup> A. Van Loven, 'Joan de Grieck. Onderzoek naar het vaderschap over zijn werken', *Verslagen en mededeelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal- en Letterkunde*, 1928, p. 539; Desmaele, p. 306; AVB, 3438, p. 178 (10-5-1707).

<sup>79</sup> AVB, 3438, p. 7 (4-11-1705), 29 (23-4-1706), 69 (21-9-1706).

<sup>80</sup> Desmaele, p. 300; AVB, 3438, p. 67 (16-9-1706), 80 (11-10-1706), 86 (20-10-1706), 114 (20-12-1706), 126 (26-1-1707), 140 (18-2-1707), 143 (22-2-1707), 177 (5-5-1707), 208 (28-7-1707), 211 (4-8-1707), 245 (14-11-1707), 254 (5-12-1707).

<sup>81</sup> F. Vanderhaeghen, *Bibliographie gantoise. Recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs de Gand (1483-1850)*, III, Gent, 1861, p. 46-75; Desmaele, p. 313; AVB, 3438, p. 223 (3-9-1707).

<sup>82</sup> H. Rousselle, *Bibliographie montoise*, Nieuwkoop, 1971, p. 361-368; É. Poncelet et E. Matthieu, *Les imprimeurs montois*, Mons, 1913, p. 69-76; Desmaele, p. 316; AVB, 3438, p. 170 (14-4-1707), 202 (12-7-1707).

<sup>83</sup> Th. Pisvin, *La vie intellectuelle à Namur sous le régime autrichien*, Leuven, 1963, p. 170, 171,

175; AVB, 3438, p. 35 (10-6-1706).

<sup>84</sup> F. Barbier, S. Juratic, M. Vangheluwe, *Lumières du Nord...*, p. 256-259 et 291-293; O. Lankhorst, 'Naissance typographique du *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle', in: H. Bot (éd.), *Critique, savoir et érudition à la veille des Lumières: le Dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle (1647-1706)*, Amsterdam, 1998, p. 9; AVB, 3438, p. 189 (4-5[6]-1707).

<sup>85</sup> X. de Theux, *Bibliographie liégeoise*, 2<sup>e</sup> édition, Brugge, 1885, col. 421.

<sup>86</sup> De Theux, col. 421; AVB, 3438, p. 11 (17-11-1705), 115 (20-12-1706), 178 (10-5-1707).

<sup>87</sup> AVB, 3438, p. 46 (19-7-1706).

<sup>88</sup> AVB, 3438, p. 154 (15-3-1707); A.H. Laeven, 'The Frankfurt and Leipzig book fairs and the history of the Dutch book trade in the seventeenth and eighteenth centuries', in: Chr. Berkvens-Stevelinck, e.a., *Le Magasin de l'Univers ...*, p. 185-197.

<sup>89</sup> AVB, 3438, p. 259 (20-12-1707), 263 (31-12-1707).

<sup>90</sup> Gruys-de Wolf, p. 148; P. Schuurman, 'Estienne Roger en de Amsterdamse muziekuitgeverij in de achttiende eeuw', *Spiegel Historiae*, 22, 1987, p. 196-200; R. Rasch, 'De muziekkorlog tussen Estienne Roger en Pieter Mortier (1708-1711)', *De Zeventiende eeuw*, 6, 1990, p. 89-97; Idem, 'Estienne Roger en Michel-Charles le Cène. Europese muziekuitgevers te Amsterdam, 1696-1743', *Historisch tijdschrift Holland*, 26, 1994, p. 292-313; AVB, 3438, p. 110 (16-12-1706).

<sup>91</sup> Gruys-de Wolf, p. 119; AVB, 3438, p. 84 (15-10-1706), 177 (4-5-1707).

<sup>92</sup> Gruys-de Wolf, p. 54; AVB, 3438, p. 82 (14-10-1706), 99 (22-11-1706), 255 (7-12-1707).

<sup>93</sup> Gruys-de Wolf, p. 35; AVB, 3438, p. 92 (8-11-1706).

<sup>94</sup> Emmanuel-Claude de Grieck (2 ex.); Judocus de Grieck (7); Jan de Smedt (2); E.H. Fricx (7); François I t'Serstevens (3); Veuve t'Serstevens (4); Jean-Baptiste de Leeneer (2); Jean-Baptiste Marchant (2); Jan van Vlaenderen (2).

<sup>95</sup> Antoine Claudinot (1 ex.); Georges de Backer (1); Judocus de Grieck (12); Jan de Smedt (6); E.H. Fricx (2); François I t'Serstevens (6); Jean-Baptiste de Leeneer (2); Jean II Léonard (8); Jean-Baptiste Marchant (2); Jan van Vlaenderen (4).

<sup>96</sup> À Bruxelles, Jan de Smedt (12 ex.); E.H. Fricx (32); Veuve t'Serstevens (6); Jean-Baptiste de Leeneer (6); Jean II Léonard (39); Jan van Vlaenderen (4). À Liège, Jean-François Broncart (50); Daniel Moumal (4). Dans les Provinces-Unies: à Amsterdam, Guerit Kuyper (12); Jacques I Desbordes (56); Pierre I Mortier (6); Paul Marret (12); à La Haye, Guillaume De Voys (30); Adriaen Moetjens (6); à Rotterdam, Jan I Hofhout (4); Renier Leers (12); à Utrecht: Nicolas Chevalier (12).

<sup>97</sup> À Bruxelles, Antoine Claudinot (2 ex.); Georges de Backer (12); Judocus de Grieck (18); Jan de Smedt (18); E.H. Fricx (25); Veuve t'Serstevens (6); Jean-Baptiste de Leeneer (6); Jean II Léonard (15); Jean-Baptiste Marchant (6); Jan van Vlaenderen (2). À Anvers, Veuve Barthélemy Foppens (12). À Liège, Jean-François Broncart (37). Dans les Provinces-Unies: Guillaume De Voys, La Haye (12); Adriaen Moetjans, La Haye (6); Renier Leers, Rotterdam (12); Pieter I Mortier, Amsterdam (2).

<sup>98</sup> À Bruxelles, Antoine Claudinot (4 ex.); Georges de Backer (6); Judocus de Grieck (6); Jan de Smedt (7); François II Foppens (6); E.H. Fricx (24); François I t'Serstevens (6); Jean-Baptiste de Leeneer (2); Jean II Léonard (6); Jean-Baptiste Marchant (4); Jan van Vlaenderen (1). À Anvers, Veuve Barthélemy Foppens (6). À Ypres, Remi Noël (15). À Namur, Minet (1). À Liège, Jean-François Broncart (2); Daniel Moumal (2). Dans les Provinces-Unies, à Utrecht, Nicolas Chevalier (12); à Amsterdam, Guerit Kuyper (12); Pieter I Mortier (3); Paul Marret (12); Jacques Desbordes (2); à La Haye, Guillaume De Voys (12); Adriaen Moetjens (6); à Rotterdam, Renier Leers (12). En Allemagne: Thomas Fritsch, Leipzig (12).

<sup>99</sup> AVB, 3438, p. 124 (18-1-1707); C. Havelange, *Les figures de la guérison (XVIIIe-XIXe siècles): une histoire sociale et culturelle des professions médicales au pays de Liège*, Liège, 1990, p. 155; D. Droixhe, *Le marché de la lecture dans la Gazette de Liège à l'époque de Voltaire: philosophie et culture commune*, Liège, 1995, p. 92.

<sup>100</sup> AVB, 3438, p. 85 (16-10-1706); G. Barber, 'Aspects of the book trade between England and the Low Countries in the eighteenth century', *Documentatieblad Werkgroep 18e Eeuw*, 1977, 53-54, p. 47-63.

<sup>101</sup> AVB, 3438, p. 237 (18-10-1707).

<sup>102</sup> Mellot-Querval, p. 596; AVB, 3438, p. 47 (24-7-1706).

<sup>103</sup> AVB, 3438, p. 74, 81, 82, 89, 93, 98, 107, 148, 151, 212, 237, 240, 249, 250, 254, 255, 258.

<sup>104</sup> Nous ne tenons pas compte des cartes, fournitures de papiers, encres et cires à cacheter, ni des livres empruntés à un confrère et rendus.

<sup>105</sup> Il fait également un seul envoi à Lille, mais sans que des chiffres soient fournis par le

document.

<sup>106</sup> Nicolas Chevalier, Utrecht: 4; Guerit Kuyper, Amsterdam: 4; Jacques I Desbordes, Amsterdam: 2; Guillaume De Voys, La Haye: 6; Adriaen Moetjens, La Haye: 2; Jan I Hofhout, Rotterdam: 14; Renier Leers, Rotterdam: 12.

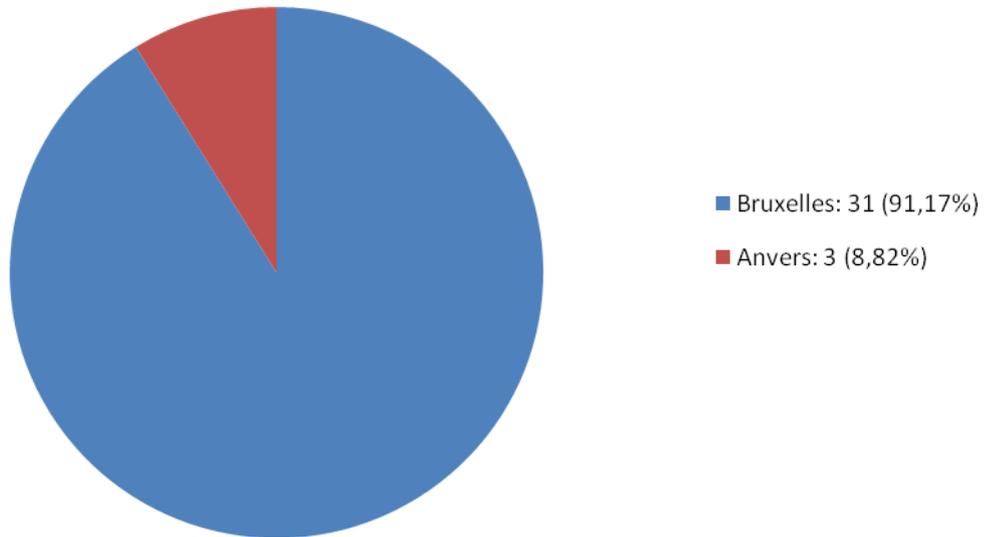
<sup>107</sup> À Bruxelles, Antoine Claudinot: 6; Jan de Smedt: 10; François II Foppens: 6; François I t'Serstevens: 14; Jean II Léonard: 6; Jean-Baptiste Marchant: 13; Jan van Vlaenderen: 6; à Anvers, Veuve Barthélemy Foppens: 6; Veuve Jean Huyssens: 12.

<sup>108</sup> D. Bouhours, *Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*, Amsterdam : Le Jeune, 1682, p. 43, dans le second entretien sur la langue française.

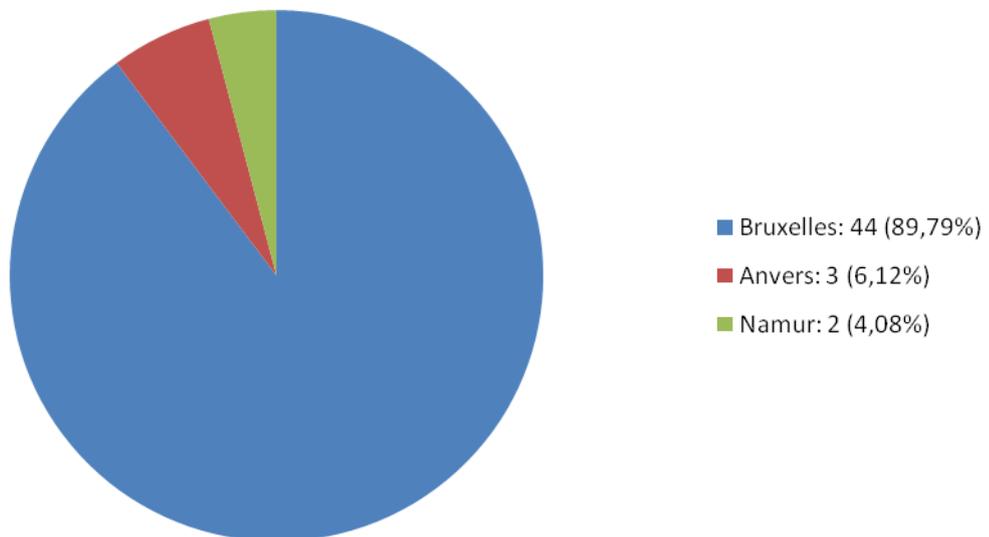
<sup>109</sup> M. van Boxsel et G. van der Ham, *Imprimé en Hollande. Het Franse boek in Nederland gedrukt*, Utrecht, 1973; Chr. Berkvens-Stevelinck, 'L'édition française en Hollande', in: R. Chartier et H.-J. Martin (dir.), *Histoire de l'édition française, 2, Le Livre triomphant 1660-1830*, Paris, 1984, p. 316-325.

## Annexes

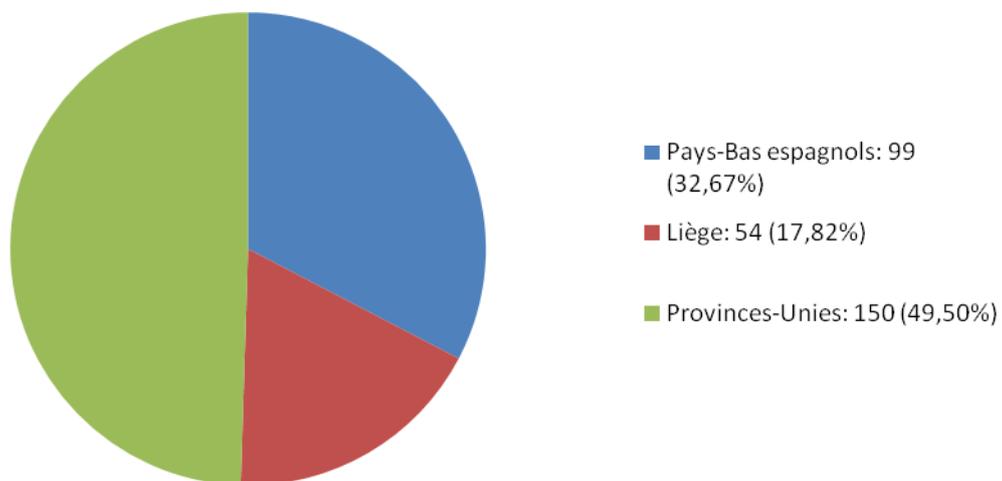
**Fig. 1: Diffusion du Notarius Belgicus**



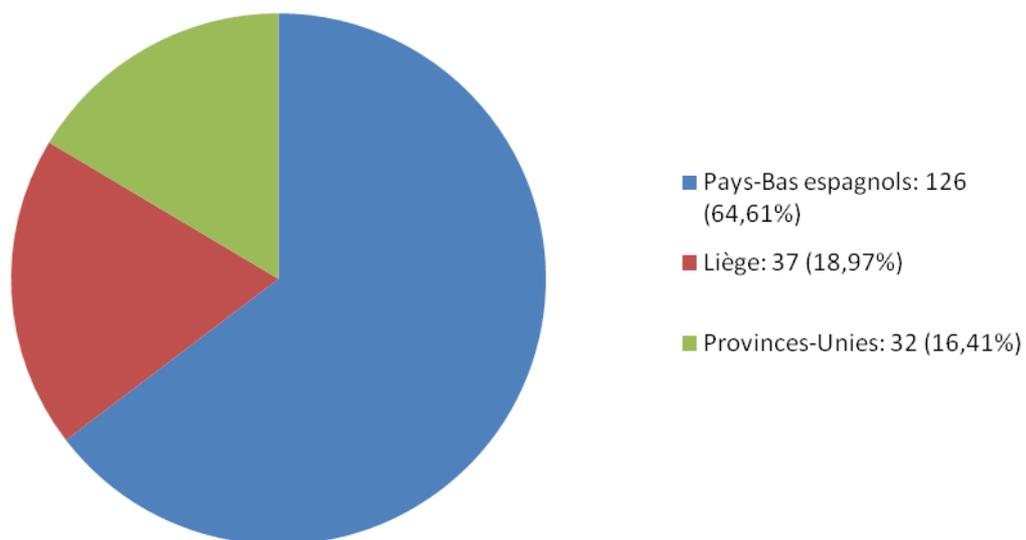
**Fig. 2: Diffusion du Notaire Belgique**



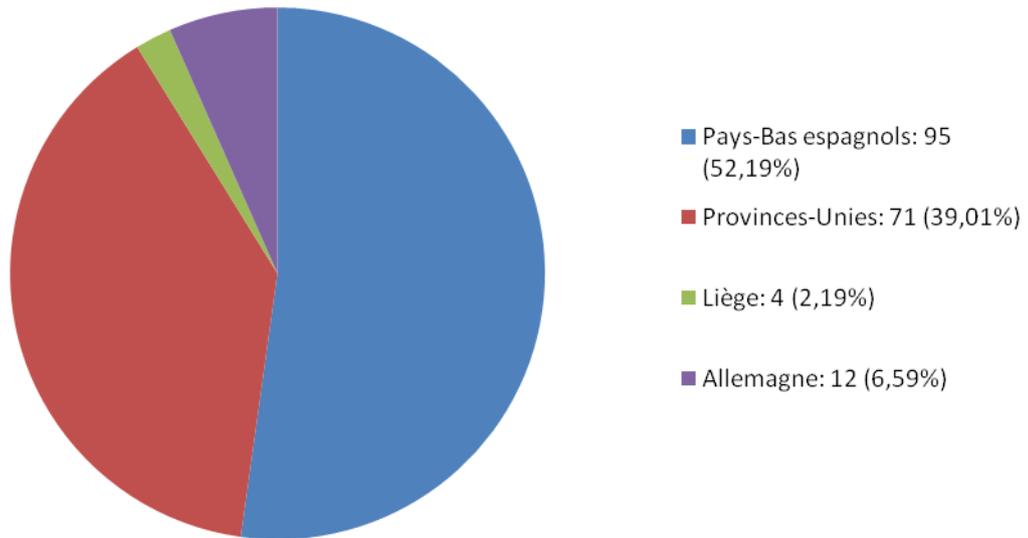
**Fig. 3: Diffusion du Nouveau traité de la civilité**



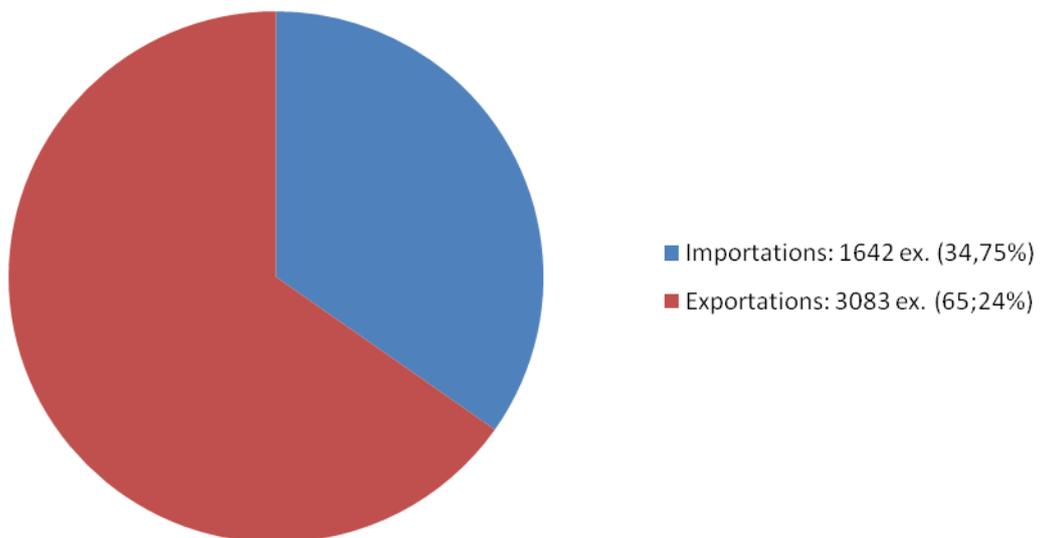
**Fig. 4: Diffusion des Epistres et Evangiles**



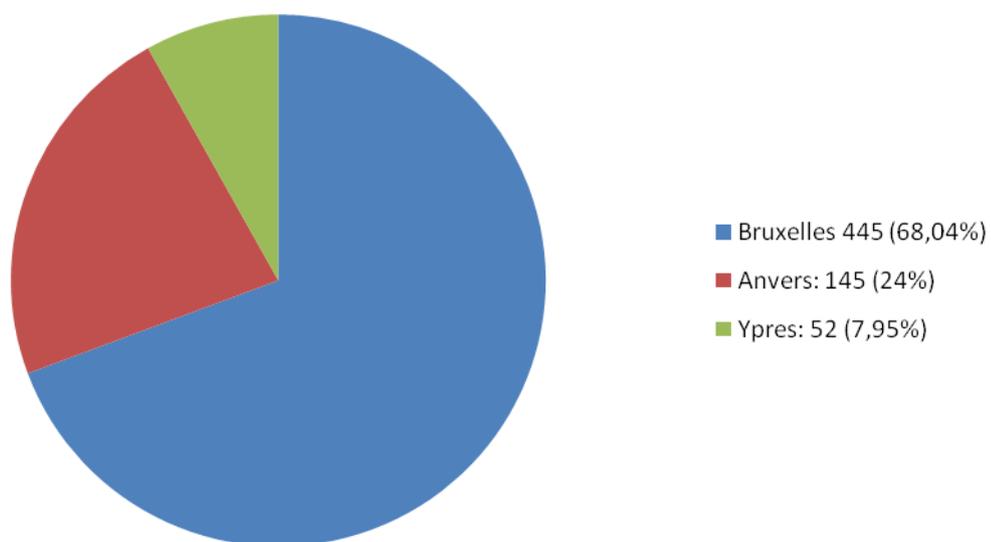
**Fig. 5: Diffusion du Don Quixotte**



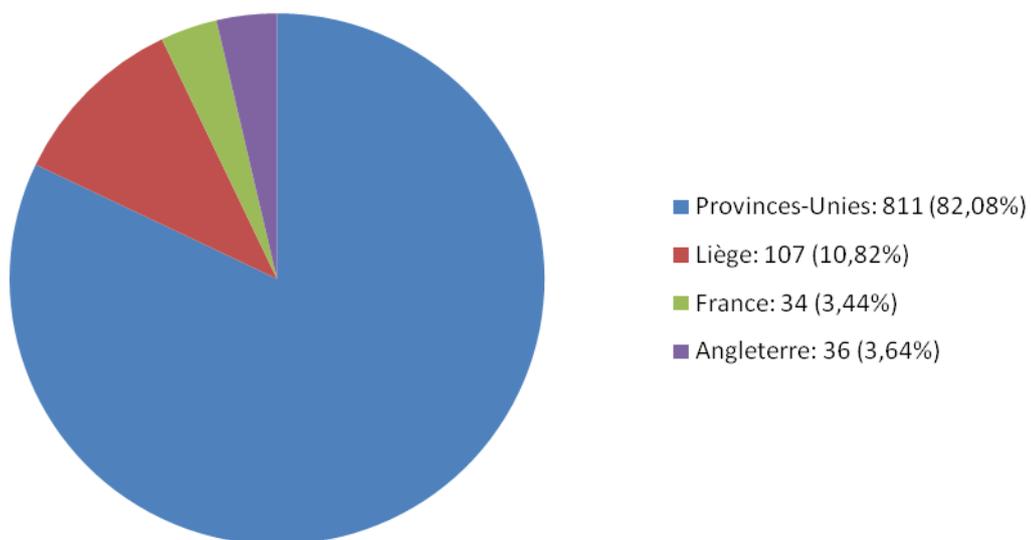
**Fig. 6: Importations/Exportations**



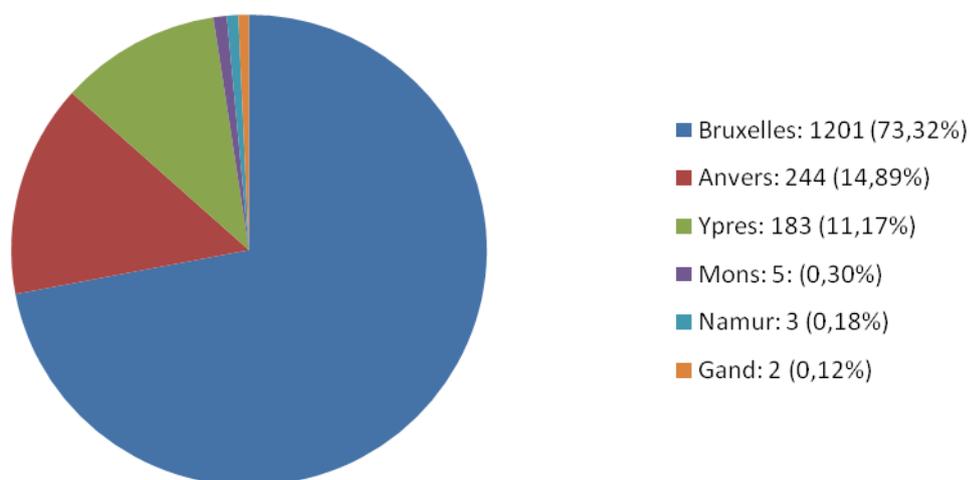
**Fig. 7: Importations des Pays-Bas espagnols**



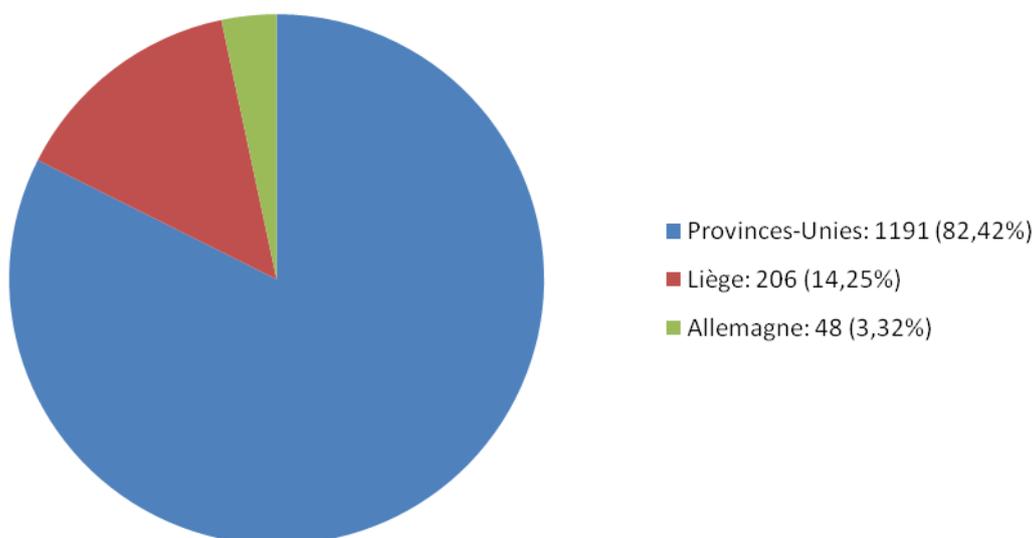
**Fig. 8: Importations de l'étranger**



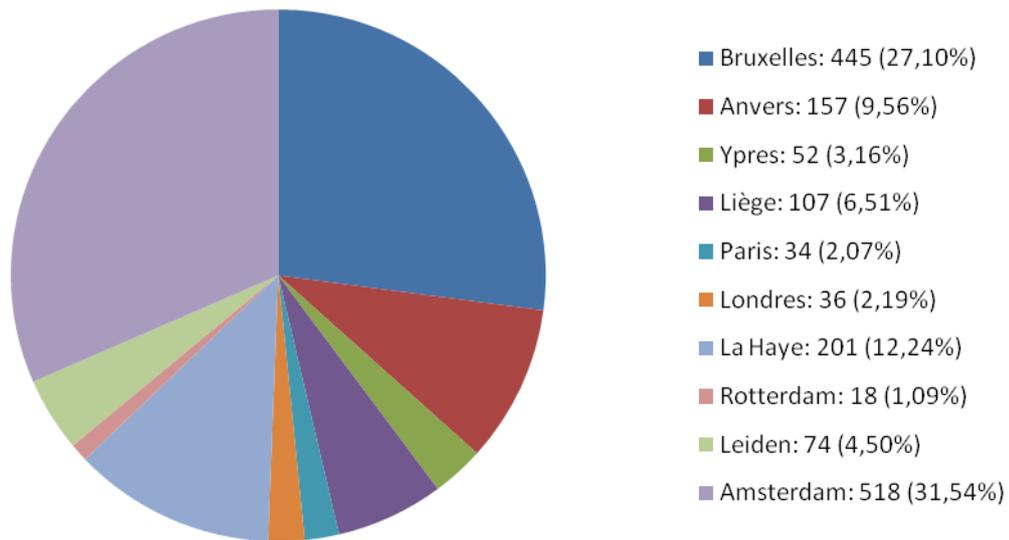
**Fig. 9: Exportations dans les Pays-Bas espagnols**



**Fig. 10: Exportations vers l'étranger**



**Fig. 11: Importations totales/Villes**



**Fig. 12: Exportations totales/Villes**

